وزارة التعليمالعالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⴰⵖⵍⵉⴼⵏ⁝ⵙ⁞ⵍⵎ⁞ⴷ⁝ⵏⵏⵉⴳⴳ⁝ⵏⴰⴷⵉ⁝ⵙⵏⴰⵏ
ⵜⴰⵙⴷⴰⵡⵉⵜⵏⵍⵎ⁝ⵍ⁝ⴷⴰⵜⵎⵄ⁞ⵎⵎ⁞ⵔⵏⵜⵉⵣⵉ⁝ⵣⵣ⁝
ⵜⴰⵣ⁞ⴷⴷⴰⵢⵜⵏⵜⵙ⁞ⴽⵍⵉⵡⵉⵏⴷⵜ⁝ⵜⵍⴰⵢⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : ……………
N° de série : ……………

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues
FILIERE : Langue et Littérature Françaises
SPECIALITE : sciences du langage

Titre

Approche rhétorique d'un échantillon de proverbes.

Le cas du dictionnaire de proverbes et dictons de Florence MONTREYNAUD, Agnès PIERRON et François SUZZONI.

Présenté par :
BERKANI Massika
SADCHAOUCHE Lydia

Encadré par
M.KEZZAR Hocine

Jury de soutenance :
Présidente : Mme. SAIL SIHAM, MCA, UMMTO
Rapporteur : M.KEZZAR HOCINE, MAA, UMMTO
Examinatrice : Mme. REKHAM Samira, MAA, UMMTO

Promotion 2020/2021

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, nous voulons remercier Dieu,

Pour nous donner la santé, la volonté et la patience de compléter notre formation universitaire et de pouvoir mener à bien ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à notre promoteur Mr Kezzar H, pour l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer, pour sa patience, qu'il trouve en ces lignes l'expression de nos gratitudes.

Je tiens également à remercier les membres du jury pour l'intérêt qu'ils portent à nos recherches en acceptant de revoir nos travaux.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Enfin, nous adressons sincèrement nos sentiments de gratitude et d'appréciation à toutes les personnes qui ont participé directement ou indirectement à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédié ce modeste travail

A ma chère maman pour son amour et ses sacrifices et son soutien pour chaque étape du ma vie.

A mon père pour son affectation et la confiance qu'il m'a accordé.

A mes chers Frères Ali et Massinissa.

A ma chère sœur Rosa.

A toutes les personnes de ma grande famille

A ma chère grand-mère que j'aimais de tout mon cœur, que la vie a pris je souhaite vraiment quelle partage ma joie.

Je remercie également mon oncle Mustapha et mes tantes

A tous mes ami(e)s.

A tous ceux qui m'aiment.

Massika ❤

Dédicace

Je dédié ce modeste travail accompagné d'un profond amour

A celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoir, ma mère qui ma bénie par ces prières

A mon père mon support dans la vie qui m'a dirigé vers la gloire

A mon frère Idir

A mes cousines et cousins affectueux

A mes chers absents que j'aimais de tout mon cœur,

Que la vie a pris je souhaite vraiment qu'ils partagent ma joie

A tous mes ami(e)s.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, et enfin à ma chère binôme Berkani Massika en particulier avec qui je me suis donnée à fond pour finir ce projet mes remerciements les plus sincères.

Lydia ♥

Sommaire

-Remerciements…… I

- Dédicaces……II

- Sommaire……III

-Introduction générale……2

Chapitre I : Définition et Critères du proverbe……...5

- I.1. Les origines des proverbes……....6

- I.2. Définition du proverbe……...7

- I.3. Différences entre le proverbe et les formes apparentées……10

-I.4. Les caractéristiques du proverbe……14

Chapitre II Analyse des proverbes……24

- II.1.La Rhétorique……25

- II.2.Les figures de style……27

- II.2.2.Les figures de construction……28

- II.2.3.Les figures de diction……28

- II.2.4. Les figures de pensée (les tropes)…… 28

- II.2.6. Les figures d'analogie…… 51

- II.3.7. Les statistiques……..58

Conclusion……63

- bibliographie……64

- Liste des abréviations……..64

- Annexes……67.

- Table des matières……76

Introduction générale

Depuis notre tendre enfance, nous entendons souvent nos parents et nos grands-parents, notamment, citer des adverbes pour appuyer leurs argumentations ou nous faire la morale. Que de proverbes kabyles n'avons-nous pas entendus, sans que nous les comprenions vraiment ! Longtemps restés pour nous énigmatiques, mais objet de curiosité, nous en saisissons aujourd'hui tout le sens. « Mieux vaut une vérité qui fait mal, qu'un mensonge qui réjouit », « La maison où il n'y a plus de mère, même quand la lampe est allumée, il y fait nuit. » ou encore « La figue ne tombe jamais en plein dans la bouche », sont quelques exemples. Quand l'opportunité d'en connaître plus sur les proverbes s'est présentée, nous n'avons pas hésité. Ce mémoire en est, en quelque sorte, l'aboutissement.

Les proverbes, tout comme les autres expressions figées telles que les dictions et les locutions, sont des énoncés linguistiques particuliers. Ils sont même une partie intégrante de la langue. Plus encore, ils constituent la base de la sagesse et de la philosophie d'une société donnée, car ils sont en rapport avec la culture, surtout orale, et la littérature d'un pays. Ils expriment la culture, les croyances, les états d'âme, les points de vue d'un peuple. L'utilisation de ces expressions donne un pouvoir d'action, en se penchant sur une autre manière de transmettre un message. C'est une façon de s'exprimer à la fois populaire, familière, imagée et parfois amusante et insolite. Leur usage donne une couleur particulière à la langue.

De quoi les proverbes relèvent-ils ? De la langue ou du discours ? D'une part, ils sont préconstruits, donc relevant de la langue, ce sont des expressions toutes faites qui appartiennent au stock lexical. D'autre part, étant d'ordre rhétorique et pragmatique, ils appartiennent au discours car ils portent des marques d'énonciation. Les métaphores et les effets de style, que l'on trouve abondamment dans les proverbes, sont créés par le discours et dans le discours.

Comme pour diverses disciplines tels que le folklore, la linguistique, la sociologie, la didactique, ou encore l'ethnologie, le proverbe est un objet d'étude intéressant. On constate, depuis quelques décennies, un intérêt croissant pour leur analyse, des travaux qui ont abouti à deux conclusions essentielles. Premièrement, les proverbes se trouvent être une source inépuisable, un instrument indispensable pour l'étude et la connaissance d'une langue et d'une culture données. Ils révèlent les valeurs, les jugements, les habitudes, les comportements et les visions d'un peuple. Deuxièmement, alors qu'il est un énoncé singulier par sa forme et son contenu, son utilisation dans les communications quotidiennes est assez fréquente, même s'ils restent souvent incompris.

Cependant, le proverbe est l'un des genres qui réunit beaucoup de difficultés sur le plan lexical, la syntaxe et les métaphores, ainsi qu'au niveau de la sémantique et de l'élaboration du sens. Henri Meschonnic (1976 : 163) affirme que « Le proverbe est indéfinissable, parce que le définir fait entrer le référent dans la définition, et que le proverbe […] est une activité de langage, un acte de discours dont le référent est l'énonciateur et le ré-énonciateur dans leur rapport à une situation ». [1]

Les proverbes sont présents dans toutes les langues. Mais c'est quoi un proverbe et comment le reconnaître ? Alors que les locuteurs natifs peuvent reconnaître un proverbe grâce à leur intuition qui leur permet de reconnaître quelques propriétés marquantes telles que le rythme, la rime, le contenu spirituel et moral…, les linguistes ne se contentent pas de cette intuition, parfois douteuse. Ils cherchent à définir le proverbe en étudiant ses caractéristiques, son mode de fonctionnement sémantique, syntaxique et argumentatif. C'est ainsi que le proverbe fait l'objet de nombreux articles et ouvrages, dont le but et de le positionner en tant qu'unité linguistique.

Le principal objectif de ce travail de recherche est l'étude des proverbes sur le plan rhétorique. Nous tenterons de montrer comment est-ce qu'ils y ont trouvé leur place. Pour leurs analyses, nous partons du principe qu'ils sont un phénomène essentiellement oral. Tout d'abord, nous allons tenter de répondre à ces questions : Quels sont les différents points de vue des différents auteurs concernant l'étude des proverbes au niveau linguistique et sémantique ? Quelles sont leurs différences avec les autres formes apparentées, et quelles sont leurs caractéristiques ? Ensuite, nous aborderons le rôle que jouent la rhétorique et le trope dans le proverbe. Enfin, nous illustrerons notre travail par l'étude d'un ensemble de proverbes de plusieurs époques, dont la plupart sont extraits du dictionnaire des proverbes.

Dans le premier chapitre, nous allons tout d'abord relever les opinions des différents auteurs sur le proverbe. Et cela, du fait qu'il soit un concept complexe et qu'il n'a pas de définition évidente et définitive. Ensuite, nous l'identifierons par ses caractéristiques et ses différences avec les autres formes du discours : dicton, maxime, adage, aphorisme, locution, slogan. Dans le second chapitre, nous aborderons le proverbe sur le plan de la rhétorique, de l'antiquité jusqu'au XIXe siècle. Nous mentionnerons, également, le rôle que joue le trope dans

[1] Meschonnic .H, le rythme critique, Ed verdier L'Aude, à la grâce France. 1976, P163.

la construction du sens sémantique du proverbe, celui de ses types, en nous basant plus particulièrement sur la métonymie, la métaphore et la synecdoque.

Quels sont les différents points de vue des différents auteurs, sur le plan de la rhétorique et de la sémantique ? Qu'elles sont les différences avec les autres formes apparentées et puis leurs caractéristiques ? Comment et qu'est-ce qui anime le sens du proverbe ? La figure de style est-elle à l'origine de la création du sémantisme du proverbe ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre. Considérant que la figure est à l'origine de la création du proverbe et à la construction de son sens, et qui se manifeste, nous émettons les hypothèses suivantes,

- Premièrement dans la métaphore, à travers le rapport d'analogie et de similitudes qui serait le fruit d'un processus du transfert de sens sémantique.

- Deuxièmement dans le rapport de correspondance que contient la métonymie par exemple : à travers des entités concrètes et entités abstraites, celles-ci peuvent produire le sens sémantiquement du proverbe.

- Troisièmement dans le rapport d'appartenance de la synecdoque, à travers lequel peut se former la locution proverbiale et qui peut paraître par exemple à travers l'hyponyme et l'hyperonyme.

Introduction

Qu'est-ce qu'un proverbe ? D'où vient-il ? Quelle est la différence entre un proverbe et les différents modes d'expressions ou les autres formes apparentées : une sentence, une maxime, un adage ou un précepte ? Qu'est ce qui le caractérise ? C'est à ces questions que nous tenterons de répondre donc dans ce premier chapitre.

I.1 Les origines du proverbe.

Il n'est pas aisé de trouver les origines de l'usage du proverbe. En effet, pour transmettre la sagesse populaire, la culture, l'histoire, il a circulé d'une génération à l'autre oralement, grâce à sa forme simple. Devenu outil pédagogique moralisant, il a pris place dans le discours argumentatif pour faire le lien avec jugement, le mode de pensée des anciens. Le proverbe s'étant transmis oralement, il est donc difficile de situer l'origine de son apparition. La société des gens de lettres nous éclaire sur la question dans une étude qu'elle a publiée. Même si nous connaissons désormais plus sur les origines, grâce aux traces écrites (trois millénaires avant J.-C.), son origine remonterait plus loin, à la nuit des temps peut-être.

.

I.1.1. Dans l'Antiquité égyptienne.

C'est dans l'Égypte antique que les premières traces écrites (un papyrus) ont été retrouvées, jusque-ici. On nommait alors sebayt ce que l'on désigne aujourd'hui proverbe. En effet, le premier texte répertoriant des proverbes aurait été écrit autour de 2400 ans avant J.-C. par Ptahlop, un dignitaire égyptien. Il s'agit d'Enseignement *de Ptahhotep*, ou *Livre des Maximes de* Ptahhotep[2].

[2] https://www.proverbes-français.fr

I.1.2. Dans l'Antiquité grecque.

Entre 1200 et 800 avant J.-C, de l'Antiquité grecque, des recueils de proverbes ont été aussi constitués. Ils étaient alors appelés paroimia (terme plus proche de « parabole »). Ils étaient, plutôt, majoritairement d'origine populaire et rapportés par des chanteurs et autres fabulistes, avant d'être transcrits par des scribes anonymes. Ils ont été par la suite récupérés pour alimenter le théâtre de la Grèce antique, l'art de la poésie…, ainsi que par des byzantins érudits afin de constituer des recueils.

I.1.3. Dans la Bible.

L'Ancien Testament, daté entre 600 et 400 ans avant J.-C., a rassemblé une soixantaine de « Proverbes bibliques » dans « Le livre des Proverbes » de Ketouvim, attribué aussi au roi d'Israël Salomon. Beaucoup de ces proverbes, qu'ils soient égyptiens, grecques ou byzantins sont en circulation encore de nos jours.[3]

I.2. Définition du proverbe.

I.2.1. Étymologie.

Étymologiquement, le vocable proverbe français provient du latin proverbium (« dicton », « proverbe »). Il est composé de pro (à la place de), et verbum (mot, parole). Ce mot n'est apparu en France qu'au XIIème siècle dans *les Fables, de Marie de France***.** Avant cette période, le terme en usage était « répit », qui pouvait signifier « souffle, discours » et « réprouver », renvoyant à « reproche, leçon ».

Dans le dictionnaire latin/français *Le Gaffiot*, le mot proverbium est traduit par le mot « diction ». De son côté, *Henri Goeler* précise que l'« expression » et surtout la « parabole énigme » entraine le proverbium vers un sens plus spécifique. En effet, le préfixe (pro), en latin, est une préposition signifiant « devant, pour, dans le but de, au lieu de ». Ce préfixe est donc une marque de remplacement d'une chose par une autre. La racine du mot « verbium » renvoie à « verbum » qui signifie « mot, terme » mais aussi « expression, parole » et au pluriel « discours, verbe, le Verbe Dieu ». En cela, le terme latin proverbium peut donc signifier « au lieu du discours » et « dans le but du discours ». Cette distinction permet aussi de comprendre

[3] Dictionnaire latin/français Le Gaffiot.

que le proverbe est en lien avec « la façon de s'exprimer ». C'est donc une forme de résumé qui dit et montre les choses « autrement ». Plus précisément, il utilise la parole des autres dans le but de donner un conseil, une leçon, un exemple d'expériences tirées du passé.

I.2.2. Définition

Il est difficile de parvenir à un consensus pour définir le proverbe, tant il est « difficile à cerner ». D'éminents spécialistes ont même soutenu qu'il s'agit d'une notion indéfinissable, du fait de sa complexité. Cependant, étant l'objet de notre étude, nous tenterons d'énoncer une définition la plus consensuelle possible, ainsi que ce qui le distingue des autres formes apparentées.

Pour Maurice MALOUX, « le proverbe désigne une vérité morale ou de fait exprimé en peu de mots, un conseil à suivre ou un avis de conduite à tenir, une constatation se référant au passé ou à l'histoire ». C'est « Une expression imagée en peu de mots »[4] (M. Maloux, 2009 :). Le dictionnaire *Proverbes et dictons* le définit comme étant « la parole ancienne usitée, mais une parole collective enracinée dans une histoire dépouillée de toute anecdote, dans une pratique où le dire métaphorique et chargé de multiple fonction. »[5] (1993 IXII). Pour le *Petit Robert***,** le proverbe est « Une vérité d'expériences ou des conseils de sagesse pratique et populaire communs à tout un groupe social, exprimés en une formule elliptique généralement imagée et figurée (…). Il est populaire et appartient à la sagesse populaire » (1990 :1575).[6]

Dans le dictionnaire *Larousse de la langue française* il est comme un court énoncé, exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience, et qui est devenu d'usage commun. En littérature, dire « passer en proverbes » c'est devenir un exemple, un modèle. Au théâtre, il s'agit d'une petite comédie dont l'action illustre un proverbe.

Maryse Privat voit la question autrement. Pour elle « La définition d'un proverbe est tâche trop ardue pour qu'elle vaille la peine de s'y engager..., encore moins le comparer ou tirer sa différence des autres figures du discours. »[7] Elle affirme qu'il faut faire appel aux figures de discours tels que le dicton, la maxime, l'adage, la formule etc (que généralement même les spécialistes confondent), à côté des autres termes généralisateurs comme : la locution verbale,

[4] Laiouer Rima, Brihensara, Analyse contrastive des proverbes, spécialité sciences du langage, université de Jijel, juin 2016

[5] Le dictionnaire des proverbes et dictons, 1993

[6]Dictionnaire, Petit Robert 1990

[7]https://journals.open edition.org (MarysPrivat p 625, 2013)

la formule gnomique, le figement linguistique etc. C'est ainsi qu'elle définit le proverbe comme « proverbiale », qui est une phrase à part entière, en excluant les termes locution, locution proverbiale, qui sont des éléments et non pas une phrase complète). Elle affirme, « Qu'elle soit complète ou elliptique, elle constitue un énoncé fini. »[8].
Elle illustre ses propos par ces expressions, qui ne sont pas des proverbes. D'une part :

- « Menteur comme un arracheur de dents »
- « Se noyer dans un verre d'eau. »
- « Mettre la charrue avant les bœufs. »
- « Jeter la manche après la cognée. »...

Et beaucoup d'autres encore qui sont des locutions proverbiales, tirées de proverbes.

Maryse Privat fait également référence aux figements qui sont fixés et figés comme les proverbes. Elle les considère, d'ailleurs, comme des unités proverbiales, mais qui touchent d'autres expressions comme les imagées, les figurées, les comptines, les devinettes…. Cependant, elle écarte l'unité phraséologique, figement phraséologie, et figement linguistique du fait qu'ils soient des termes génériques. En citant quelques dictionnaires spécialisés en proverbes, elle mentionne l'idée qu'ils ne servent guère à extraire une définition ni à établir la différence entre ces parasynonymes, car il ne s'agit que d'unités proverbiales limitées et sans explications.

Proverbe est un terme générique couvrant des concepts différents, tels que le dicton, la maxime, l'adage, l'aphorisme, la sentence, le slogan… Il est difficile de distinguer entre ces concepts, et les points de vue des spécialistes divergents. Pour éviter de faire la confusion, nous allons tenter de les distinguer les uns des autres par des critères, des caractéristiques propres à chacun. Les spécialistes parémiologies ont rangé les termes maxime, sentence, aphorisme, dont les définitions données par le dictionnaire *Robert* renvoient toujours à la morale et au mot maxime. Ils estiment qu'ils ont deux dominateurs communs : l'aspect savant et la signature. Maryse Privat présume qu'ils ne sont que le résultat de la réflexion d'un auteur, écrivain, philosophe ou autre, remontant à une époque lointaine. De plus, elle confirme l'autonomie des mots proverbe, dicton, et parémie contrairement aux termes précédents. Quant au terme parémie, il vient du grec et signifie proverbe et il n'est pas évoqué par la plupart des dictionnaires, il est reconnu sous la notion de globalisateur de l'ensemble des

[8]https://journals.open edition.org (Marys Privat p 625, 2013)

proverbes et les formes annexes : proverbes, maximes, adages... Et pour finir, elle classifie les maximes, sentences, aphorisme, et apophtegmes dans les parémies signées et savantes, par contre, les proverbes, les dictons, et les adages font partie des parémies anonymes et populaires.

I.3.1. Distinction entre proverbe et dicton

I.3.1.1. Définition

Le vocable dicton vient du latin « dictum », du verbe « dicere » (« dire »). C'est ce qui se dit, ce qui se rapporte, en référence à l'expérience et au savoir des anciens. Selon le dictionnaire *Larousse,* le dicton (du latin dictum, mot, sentence), est un propos sentencieux, largement répandu, souvent d'origine populaire. « Année neigeuse, année fructueuse » et « Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin », sont des exemples de dictons. La plupart des auteurs n'ont pas réussi à différencier le dicton du proverbe, alors certains les prennent pour des synonymes. Il n'y a que Greimas (1960)[9]qui est arrivé à extraire une légère différence. Selon lui, les proverbes sont des éléments connotés, au contraire des dictons qui sont des éléments non-connotés. Il cite deux exemples pour justifier ce propos. Dans le cas du proverbe « Bonjour lunettes, adieu fillettes », le signifié ne se situe pas au niveau de la signification de lunettes ou de fillettes. Le sens du proverbe se trouve là où se déroulent les considérations sur la jeunesse et la vieillesse. Quant au dicton « Chose promise, chose due », on n'a pas besoin de chercher la signification en dehors de l'intentionnalité linéaire où elle se trouve.

Les parémiologies considèrent le dicton comme un proverbe ou son synonyme (à la différence des autres aphorismes). Leurs significations sont tellement rapprochées, que même Alain Rey et les dictionnaires ne les différencient pas. Le dicton est même défini comme étant « une sentence passée en proverbe ». Maryse Privat rejoint d'ailleurs cette idée, la soutient et l'appuie même avec un ensemble de proverbes comme « En avril ne te découvre pas d'un fil ; en mai, fait ce qu'il te plaît », « Araignée tissant, mauvais temps » ou encore « Année de givre, année de fruits »...Cet auteur a évoqué Greimas, qui considère le dicton comme une dichotomie fondée sur la connotation et la non connotation du message. Autrement dit, le dicton n'est pas connoté alors que le proverbe l'est. Une différence qu'elle considère comme une frontière fragile.

[9]Greimas, Idiotismes, proverbes, lescicologie, dictons, cahier de lexicologie, ed classiques Garnier, paris, 1960, p41, 61

I.3.1.2. Différence entre proverbe et dicton

Pour distinguer le dicton du proverbe, Alain Rey, met l'accent sur la fréquence de la métaphore chez l'un et l'autre. Pour lui, elle est rarissime chez le premier, alors qu'elle est extrêmement fréquente chez le second. C'est l'avis d'A. Pierron, qui considère que le dicton n'est pas métaphorique. À part la question métaphorique, la distinction entre le proverbe et le dicton de Rodegem (1972) repose sur les deux critères suivants : la métaphoricité et l'ensemble des locuteurs concernés. Alors que le proverbe est métaphorique et possède une application large, le dicton est littéral et concerne un groupe social restreint. « Le dicton s'oppose au proverbe par l'absence d'image métaphorique et le domaine d'application… Il ne concerne que des secteurs précis d'activités et des groupes spécifiques. Un dicton peut devenir proverbe : il est alors employé au sens figuré (Petite pluie abat grand vent) ».[10] Kleiber (2000), en revanche, touche du doigt la question de la distinction proverbe/dicton. À la recherche d'un sens commun, spécifique, associé aux proverbes, il arrive à déceler une différence.Selon lui, ce qui distingue le proverbe du dicton ce n'est non pas le trait métaphorique mais le trait « humain ». Qu'est-ce que le trait «humain» ? « […] ce trait « humain » est bien une condition d'applicabilité, une condition sémantique, à laquelle doit satisfaire une phrase générique pour prétendre être ou pouvoir devenir proverbe. Ou, dit encore autrement, dans notre compétence du proverbe figure la nécessité de concerner les hommes» [11](2000 : 45).

Pour Kleiber, le **proverbe est [+ M**], **[+ H]** et **le dicton est [–M], [- H]** dont [+ M] décrit l'opposition littéral/ métaphorique et [+ H] décrit l'opposition référence à l'homme/ manque de référence à l'homme. Cette distinction proverbe [+métaphore]/dicton [–métaphore ou +littéral] se trouve confortée par l'ambiguïté d'énoncés tels que« Petite pluie abat grand vent ». L'énoncé est ouvert à deux interprétations. L'une, interprétation littérale, se cantonne au cadre météorolo-

gique, en informant qu'une faible pluie peut faire tomber un vent puissant. L'autre est une interprétation métaphorique, qui nous rappelle qu'une petite cause peut avoir de grands effets. Si l'on ne fait pas la différence entre dictons et proverbes, on ne peut rendre compte de cette différence d'interprétation. Si, par contre, on voit dans l'interprétation littérale un cas de dicton et dans la métaphorique un cas de proverbe, alors on lui rend pleinement justice.

[10]Mémoire Aiouer Rima, Brihen Sara, Analyse contrastive des proverbes arabe et Français, juin 2016
[11]Idem

Comme la seule chose qui sépare l'interprétation littérale (dicton) de l'interprétation métaphorique (proverbe) est la métphore, on peut être amené à conclure, comme Buridant(1976 et 1984), que le proverbe est nécessairement métaphorique, alors que le dicton reste cantonné au littéral.

I.3.2. Distinction entre le proverbe et la maxime

I.3.2.1. Définition de la maxime

Étymologiquement, la maxime vient du latin maxima, sententia (pensée générale). Selon *Le grand Larousse* (2018 :717), « C'est une formule brève, énonçant une règle de morale ou de conduite, ou une réflexion d'ordre général.»[12] Joubert,quant à lui, la définit comme étant l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable. Il laisse supposer que la vérité importante et incontestable serait une règle de conduite ou une morale, mais elle ne le dit pas clairement. Dans les définitions du proverbe que nous avons relevées, il nous a semblé qu'il existait bien une stricte relation entre lui et la maxime. Ce qui va suivre va révéler le contraire. Même si certaines définitions établissent un lien entre les deux, une différence a bien été établie au niveau de leur utilisation, les mettant ainsi aux extrêmes l'un de l'autre. D'un côté la maxime au genre plutôt bourgeois, plus raffiné et de l'autre le proverbe d'un genre plutôt populaire, vulgaire. Pour Alain Rey, les deux peuvent être proches au niveau du contenu, mais éloignés quand il est question du poids historique, de la transmission anonyme et collective, très caractéristique du proverbe.

Selon Visettiet Cadiot (2006 : 14), les maximes, qui sont « des principes moraux d'orientation abstraite, souvent attribuables à un auteur ou à un personnage illustre, sont suffisamment génériques pour ne pas être prioritairement concernées par des interprétations métaphoriques ».[13] « Ma liberté s'arrête là où commence celle des autres. », « Ne pas faire à autrui ce que je ne voudrais pas qu'il me fasse. », « Le crime ne paie pas. » sont des maximes.

I.3.3. Distinction entre proverbe et aphorisme :

Étymologiquement, aphorisme, en grec aphorismos, signifie délimiter, définir. *L'encyclopédie*, citée dans l'ouvrage de Youcef Nacib, définit l'aphorisme comme une proposition énoncée sous forme très concise, succincte, résumant une théorie ou renfermant un précepte, une vérité souvent banale. La majorité des aphorismes sont des citations de

[12] Le Grand Larousse Illustré, 200ans Ed Bicentenaires, 2018 :p717.
[13] https://journals.openedition.org/scolia/275?lang=fr

personnages célèbres ou de romans. Les proverbes, bien qu'ils soient parfois tirés de romans ou de citations célèbres, sont le plus souvent sans source. Cela semble être la différence la plus importante entre les deux. Par ailleurs, les aphorismes étant le plus souvent des citations, ils semblent être plus littéraux, alors que les proverbes sont la plus part du temps métaphoriques. Dans l'exemple « Tel père tel fils », on y décèle finalement l'enseignement du père pour son fils. « Rien n'est beau que le vrai.» et « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles », sont d'autres exemples de d'aphorisme.

I.3.4. Différence entre le proverbe et la sentence

Étymologiquement, la sentence vient de « sententia » (sentiment, opinion), qu'il faut distinguer de celle qui renvoie au domaine juridique (verdict ou décision du tribunal). J.C. Anscombre (2000)[14] définit une sentence comme une courte phrase exprimant une pensée morale de portée générale. Il utilise le terme de phrases sentencieuses pour caractériser les phrases qui évoquent « Un universel à propos de l'homme ».La difficulté de distinguer la sentence du proverbe ne date pas d'hier. J.C. Anscombre (2000) la distingue du proverbe en la qualifiant de moins vulgaire et de forme plus abstraite. La sentence fait réfléchir, le proverbe éclaire la vie pratique. La sentence est une pensée courte de portée générale, formule comportant une valeur morale ou dogmatique.

I.3.5. Différence entre le proverbe et l'adage

I.3.5.1. Définition de l'adage

Étymologiquement, adage signifie affirmer. Maryse Privat le définit comme étant « Une maxime pratique ou juridique » qui regroupe beaucoup de parémiesnon connotées, touchant au domaine économique, l'argent, et aussi pratique. Elle illustre ce dernier avec quelques exemples qu'elle a tiré des dictionnaires des proverbes et dictons, classés comme adages :

- « Malheur ne dure pas toujours.»
- « Une fois n'est pas coutume. »

_ « Prêter l'argent fait perdre la mémoire », ainsi de suite.

[14]J.C. ANSCOMBRE, parole proverbiale et structures métriques langages, Ed Larousse, Strasbourg 2000.

I.3.6. Différence entre le proverbe et le slogan

1.3.6.1. Définition du slogan

Étymologiquement, slogan vient de l'anglais slogan, lui-même venant de l'anglais écossais slogorne, cri de guerre. Un slogan est une phase courte. Il est défini, dans le *Trésor de la langue française* comme « Une formule concise et expressive, facile à retenir, utilisée dans les campagnes de publicité, de propagande, pour lancer un produit, une marque, ou pour gagner l'opinion à certaines idées politiques ou sociales ».

I.3.6.2. Différence entre le proverbe et le slogan.

Du point de vue linguistique, le slogan est une « formule à effet ». De tous les énoncés phrastiques figés, notamment, il est celui dont la forme rappelle le plus la structure proverbiale prototypique : c'est que, comme le proverbe, le slogan doit être concis, frappant et mémorisable.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons classer toutes ces parémies comme suit :

- Parémies signées et savantes : les maximes, les sentences, les aphorismes et les apophtegmes,
- Parémies anonymes et populaires : les proverbes, les dictons et les adages.

I.4. Les caractéristiques du proverbe

Le proverbe étant un énoncé servant à transmettre un message dans la conversation, il prend une forme ou une structure stylistique qui le rend transportable, compréhensible et mémorisable. Cette structure lui permet de le distinguer de tout autre énoncé « ordinaire ». En résumant certaines caractéristiques reconnues du proverbe, MILNER (1969b : 199), le décrit comme « Un dicton traditionnel lapidaire, concis et facile à retenir, marqué par l'emploi de la rime, d'un rythme, mais aussi par la répétition ou l'allitération ». Le proverbe est « Simple, parfois grossier » et fait le lien avec « Des intérêts primaires de l'homme ». Fondé sur l'expérience ou l'observation universelle, il résume une situation en faisant appel à « L'humour, au bon sens, à l'honnêteté et à la simplicité ».

I.4.1. Caractéristiques syntaxiques

I.4.1.1. La structure binaire

Greimas insère la structure rythmique binaire parmi les caractères formels des proverbes (à côté du caractère archaïque, des modes et des temps verbaux). Il précise que cette binarité est parfois soulignée par la rime ou l'assonance, ainsi que par des oppositions sur le plan lexical (1970 : 312)[15]. Le proverbe est caractérisé, généralement, par une régularité formelle. Cette structure se présente comme le moyen structurel le plus adéquat pour exprimer, en peu de mots, uncontenu riche et polysémique.

Perçue oralement, grâce au contour intonatif, la forme binaire est un trait attaché immédiatement à l'oralité, et qui caractérise la pratique parémiologie. Il constitue, de ce fait, l'élément prosodique majeur, qui atteste de la présence de cette structure binaire. La forme binaire résulte de la juxtaposition de deux propositions. « La juxtaposition, plus que la subordination, construit le proverbe**»** ***[16]***(Meschonnic, 1976:422). Dans l'exemple**,** « L'homme propose, Dieu dispose », il y a manifestation d'une structure binaire marquée par la juxtaposition de deux propositions, la première proposition étant « L'homme propose », la deuxième étant« Dieu dispose ».

I.4.2. La structure linguistique des proverbes

Le caractère générique des énoncés proverbiaux est marqué linguistiquement, notamment par la présence d'un sujet générique (Qui, Chaque N, Les N…), d'adverbes indiquant une grande fréquence (toujours, souvent…), d'un verbe toujours au présent de l'Indicatif, à valeur intemporelle. Schapira (1999: 61)[17] propose comme éléments constitutifs du proverbe les traits suivants :

a- Concernant le sujet

Il désigne une catégorie dans son ensemble, qui peut être exprimée par :

- Une proposition relative sans antécédent, invariablement introduite par qui, comme par exemple : « C'est l'hôpital qui se moque de la charité »
- Un nom accompagné d'un article défini à valeur générique, comme dans « Le cérémonial est la fumée de l'amitié ».

[15] A.J. Greimas, Du sens, Essais sémiotiques les proverbes et les dictons, Paris, Seuil, p312, 1970.
[16] Meshonnic.H, le rythme critique, Ed verdier L'Aude, à la grâce France, 1976 :422.
[17] Mémoire Aiouer Rima, Brihen Sara, Analyse contrastive des proverbes arabe et Français, juin 2016

- Le pronom indéterminé on (quoi que beaucoup moins fréquemment que dans les maximes), « C'est en forgeant qu'on devient forgeron ».
- Lorsque je, tu ou vous apparaissent comme sujet, ils perdent toute valeur déictique, « Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres » ou « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es ».
- Dans certains cas, le pronom indéfini « tel » fonctionne comme sujet, « tel est si bon, qu'il n'est bien à rien »

b- Concernant les compléments

La morphologie du complément s'accorde en général avec celle du sujet. Ainsi :

- Le sujet, exprimé par un nom avec article défini, attire un objet à article défini, comme dans « L'habit ne fait pas le moine ».
- L'absence d'article dans le sujet entraîne souvent l'absence d'article pour l'objet, comme dans « Bague au doigt, corde au cou ».

c- Concernant les éléments morphologiques déictiques

Ils sont généralement exclus et, lorsqu'ils sont présents, ils perdent leur valeur déictique, comme dans l'exemple « Aujourd'hui en fleurs, demain en pleurs ».

d- Concernant l'emploi du nom propre

Ils peuvent apparaître dans un proverbe si le nom propre est clairement connoté en diachronie, comme dans l'exemple, « Bâtir des châteaux en Espagne ».

e- Concernant l'emploi du verbe

La forme largement dominante est le présent de l'Indicatif, « Qui veut bien faire les choses, doit s'armer de patience ». Lorsque l'on utilise d'autres formes, celles-ci sont dépourvues d'ancrage référentiel, comme dans « Qui a bu boira »ou « Qui vivra verra ». Certains proverbes font l'économie de l'élément verbal. Ils deviennent alors des phrases averbales, « Sans angles, pas de maison ; sans proverbes, pas de paroles».

f- Concernant la syntaxe

Du point de vue grammatical, la syntaxe des proverbes est quasiment fixe et invariable. C'est pourquoi il est impossible d'ajouter ou supprimer un mot ou plusieurs mots,

comme le montrent ces deux exemples :

- « Mentir comme un arracheur de dents » et non « Mentir comme l'arracheur des dents ».
- « Ramer dans le sens du courant fait rire les crocodiles » et non « Ramer dans le sens du courant fait rire les crocodiles ».

I.4.3. Les caractéristiques lexicales

Elles représentent le matériau sans lequel rien ne serait possible. Elles sont en quelque sorte le « gène » qui conditionne les données rythmiques et les canevas structurels et syntaxiques. Elles servent aussi d'ingrédients au contenu sémantique. En fait, la vitalité des proverbes s'explique par leur champ lexical. Ce dernier est formé par les mots usuels (mots de tous les jours) qui reflètent nettement, pour la plupart, les activités quotidiennes. Ce sont des mots ou desgroupes de mots étroitement liés à la vie humaine.

Exemples :

- Des verbes que l'on utilise quotidiennement comme manger, boire, dormir, prendre, aller, avoir…
- Des animaux que l'on rencontre tous les jours comme la poule, poisson, oiseau, cheval…
- Des phénomènes naturels comme la pluie, le tonnerre, la tempête…

Grâce à cette particularité, les proverbes sont naturellement populaires et faciles à retenir, d'où leur pérennité.

I.4.3. Les caractéristiques sémantiques

Le proverbe manifeste un certain nombre de traits relatifs au sens, notamment aux aspects sémantique et rhétorique. Il s'agit, entre autres, du fonctionnement métaphorique, de la généricité, de la dénomination et de l'implication, qui constituent selon Riegel (1987)[18] « la forme canonique » du proverbe. La structure sémantique du proverbe a une valeur implicative. Cette dernière se découvre souvent par une modification de la syntaxe, comme le montre très bien le proverbe « Tel père, tel fils » qui se comprend comme, « Si le père est …, alors le fils est … ». Il s'agit de lier deux ensembles, l'un étant la conséquence de l'autre. On trouve ce rapport sémantique dans d'autres exemples comme «L'argent ne fait pas le bonheur

[18]Mémoire Aiouer Rima, Brihen Sara, Analyse contrastive des proverbes arabe et Français, juin 2016

», qui présente un sens implicatif du type, « Si un homme est riche, il n'est pas forcément heureux».

I.4.3.1. La généricité

Il ya beaucoup de linguistes qui travaillentsur le statut de « phrase générique du proverbe » du proverbe, comme Kleiber 1989a/1994, 1999a, 2000 ; Anscombre1994, 2000 ; Schapira 1999, 2000 ; Gouvard 1996,Vizetti et Cadiot 2006.La généricité est une propriété définitoire du proverbe.

Elle constitue l'une des conditions nécessaires pour qu'un énoncé soit successible de devenir proverbe. Ce point est particulièrement détaillé par Kleiber (1988). Il montre que les proverbes sont des phrases génériques, et les dénominations des situations génériques. Il s'agit de phrases génériques puisqu'ils expriment « ... Une relation devenue indépendante en quelque sorte des situations particulières. . . »[19]

I.4.3.2. La métaphore

Essai de définition

La métaphore est une figure par laquelle on transporte, pour dire, la signification propre d'un nom à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit. Quand on dit simplement« C'est un lion », la comparaison n'est alors que dans l'esprit, et non dans les termes. C'est une métaphore.Les linguistes, qui travaillent sur le proverbe, s'accordent à attribuer une valeur métaphorique au proverbe. Cette tradition remonte à Aristote qui, dans sa *Rhétorique,* a mentionné le proverbe comme exemple de métaphore (Arnaud 1991 : 14) [20]et a indiqué par ses exemples que « Le contenu littéral spécifique de la formule devait s'appliquer au discours dans un sens général.»

I.4.3.3. La dénomination

Selon *Anscombre (1994, p.97)*[21], les proverbes sont « Des unités codées qui dénomment un concept général».Donc, le concept de dénomination renvoie à cette relation qui permet d'appeler les choses par leur nom. Comme le précise Kleiber (1989 :234), pour que l'on puisse parler de dénomination d'un élément x par une entité X, «Il faut qu'un lien référentiel ait été auparavant instauré entre X et X». C'est le cas effectivement du proverbe, puisqu'il

[19] Mémoire Aiouer Rima, Brihen Sara, Analyse contrastive des proverbes arabe et Français, juin 2016
[20] Idem
[21] Idem

dénomme (réfère à) X et X», une vérité générale. Considérons l'énoncé « Une seule abeille ne fait pas de miel ».Il est proverbial et dénomme une situation générique, au même titre qu'«une unité lexicale dénomme un concept général» (Kleiber, 1984). Le proverbe est donc une unité codée qui a un statut de dénomination, au même titre qu'un mot dans le dictionnaire. En tant que tel, il est donc associé au référent, comme dans « L'union fait la force ».

I.4.3.4. Le sens proverbial

Kleiber. (2000, p.45)[22], ne s'intéresse pas au sens d'un proverbe, en particulier, mais au sens des proverbes en général. Celui-ci serait la restriction aux hommes. Pour lui « Alors que les phrases génériques peuvent porter sur tout type d'entités, les proverbes semblent restreints aux hommes» Ainsi, à l'intérieur de la catégorie des phrases génériques, on peut distinguer les proverbes et les dictons par le caractère de restriction aux hommes des proverbes.

Les dictons portent directement sur des phénomènes naturels, et indirectement sur les hommes. Kleiber (2000, p.48)[23] soutient son hypothèse par le fait que les phrases génériques n'évoquant pas les hommes, ne peuvent devenir des proverbes (« L'or est jaune »). En revanche, les proverbes concernant, à première vue d'autres thématiques, véhiculent en fait des messages sur la condition humaine (« Les chiens ne font pas des chats »). Les proverbes fonctionneraient ainsi comme des images, il ne faudrait pas les prendre au sens littéral.

I.4.3.5. La structure sémantique

La structure sémantique du proverbe est une structure implicative, comme dans « Qui aime bien châtie bien ». La valeur implicative se découvre souvent par une modification de la syntaxe assez intuitive. « Tel père, tel fils » se comprend comme « Si le père est …, alors le fils est…». Il s'agit de lier deux ensembles, l'un étant la conséquence de l'autre.

Cependant, le sens implicatif ne se retrouve pas nécessairement au niveau du sens littéral, le signifiant, mais toujours au niveau du sens proverbial. « L'argent ne fait pas le bonheur » a ainsi un sens implicatif du type « Si un homme est riche, il n'est pas forcément heureux ». Leguy (2004), quant à elle, en se basant sur 500 proverbes Bwa, distingue trois formes privilégiées de proverbes. « La construction de phrase majoritaire met en jeu une

[22] Kleiber 2000, sur les sens des proverbes, Langages.
[23] Idem

implication logique»[24], comme dans « Si tu élèves un veau d'un trou à noix de karité, une fois sorti, il te donnera un coup de cornes». La seconde construction, la plus fréquente, débute par « C'est… ». Elle est une « Affirmation à valeur universelle », comme dans l'exemple «C'est le doigt du pauvre qui est son argent au marché ». Enfin, la dernière construction présente « L'incompatibilité de certaines actions », comme dans « Personne ne peut aller aux fiançailles du varan et déclarer qu'il ne rentrera pas dans un trou ».

I.4.3. Les caractéristiques prosodiques

Les caractéristiques prosodiques (la rime et le rythme) sont étroitement attachées l'une à l'autre. Ce sont des procédés stylistiques perçus comme caractéristiques du proverbe.

I.4.3.1. La rime :

Les proverbes étant une création collective, transmis de génération en génération par voie orale, pour faciliter la mémorisation, rien n'est plus efficace que la rime et le rythme. En effet, il est plus facile de retenir une structure rythmée qu'une structure non-rythmée. C'est pourquoi, la rime et le rythme existent dans le trésor de proverbes de toutes les langues du monde. La rime est un jeu de ressemblance phonique entre deux mots, qui se prononcent de la même façon mais ont de sens différents. Une rime vient très souvent souligner la structure binaire d'un énoncé proverbial (attesté ou en devenir), comme si nous étions en présence de deux vers consécutifs rimant entre eux. « Qui s'excuse, s'accuse » est un exemple qui l'illustre bien. Au sein des occurrences ayant une structure binaire, apparaissent les types de rimes suivant :

- La rime pauvre : ou l'on retrouve un seul phonème rimant, comme dans « Comme celui qui lave un nègre ! Pour le rendre blanc ».
- La rime suffisante : avec deux phonèmes rimant comme illustrée par l'exemple comme dans « Ils ont beau être frères, l'estomac les a séparés ».
- La rime riche : avec trois phonèmes rimant comme dans « Le mal était enseveli, une plante, la rue, la déterré ».
- La rime très riche : avec plusieurs phonèmes rimant, « Rivalité des belles souris qui ont tué une vieille en bonne santé ».

[24] https://www.cairn.info **proverbe et polémique chez les Bwa du mali-cairn**

Comme il y a des proverbes rimés, il y a aussi des proverbes qui ne le sont pas. Ce sont souvent ceux qui sont composés d'un seul segment, comme dans « C'est par économie qu'on a séparé les repas de la journée ». En plus de la rime, d'autres caractères phoniques se manifestent dans les proverbes, comme l'allitération et la répétition.

I.4.3.2. L'allitération

L'allitération est la répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans un syntagme. On la trouve beaucoup dans des citations, comme on peut le constater dans l'exemple « L'avidité avilit le comportement ».Trois termes pour tout le proverbe, mais un seul s'en différencie, le premier et le troisième. Ou encore « Bon droit | a besoin d'aide ».

I.4.3.3. La répétition à la même place que la rime

La répétition peut occuper dans les proverbes la place finale. Or, il se trouve que, lorsqu'une rime intéresse un proverbe, elle occupe normalement la même place. Comme dans la poésie, par exemple, la rime concerne les parties finales des vers, dans les proverbes, elle concerne les parties finales des deux volets. « Qui aime bien châtie bien ». La rime en proverbe, n'a pas seulement la fonction poétique et stylistique, mais aussi, elle facilite l'apprentissage et la mémorisation de ce dernier. C'est ce qui a d'ailleurs contribué à les sauvegarder dans la mémoire collective.

I.4.3.4. Le rythme

Le rythme des proverbes est souvent donné comme un critère définitoire de cette catégorie d'expressions. Dans le cadre des études parémiologies, le rythme est mentionné parmi les éléments qui caractérisent le proverbe en tant que fait de langue. Le génie du proverbe tient à son rythme. Ce dernier est une composante essentielle de la matière proverbiale. Il existe deux types de rythmes qui apparaissent à des niveaux différents :

- Un rythme binaire : la séquence est séparée en deux parties distinctes. Ce rythme peut être révélé soit par la syntaxe (construction parallèle ou symétrique), soit par la rhétorique comme parallélisme structurale, renforcé par une symétrie lexicale et serré par des rapports de sonorités phoniques. Ce qui procure au proverbe une certaine rythmicité qui le rapproche du discours poétique. «Tant les rimes, les assonancèrent, les allitérations, que l'iso syllabisme ne sont pas là en tant que tels, mais en tant qu'indicateurs d'une structure rythmique».

- Un rythme prosodique : il est dû à la répétition de mêmes phonèmes (assonances, allitérations, paronomase, rimes) qui interviennent simultanément pour donner au proverbe une certaine harmonie, et joue par la même occasion un rôle majeur dans sa mémorisation. « Un proverbe est fixe, relativement. […] Sa fixité est tenue par son originalité prosodique. Il est souvent rythmé, serré par des rapports de sonorités qui font une sémantique prosodique »[25] (Meschonnic1976 : 421).

Plusieurs auteurs ont montré également que cette organisation, en deux parties, est signalée par différents procédés où s'articulent les signifiants des proverbes : assonances, allitération, rime, rythme, répétition. Ce sont eux qui assurent l'harmonie rythmique, comme en témoignent ces quelques exemples :

- Assonance : « Faute avouée est à moitié pardonnée ».
- Allitération (Rythme isosyllabique) : « À quelque chose | malheur est bon ».
- Répétition : « N'entend qu'une cloche | n'entend qu'un son ».

Parmi les proverbes symétriques, donc à nombre de syllabes égales dans leurs deux groupes accentuels composants, voici quelques exemples :

- « Tel père, tel fils ».

- « Loin des yeux | loin du cœur ».

D'autres caractéristiques aussi importantes, du proverbe, sont la généricité, c'est-à-dire les proverbes qui traitent de faits généraux et des aspects fondamentaux de la vie. Nous citerons la métaphore, le sens proverbial de restriction aux hommes, le statut de dénominations-phrases(qui permet d'appeler les choses par leurs noms et d'expliquer qu'un proverbe n'est pas équivalent à ses paraphrases) et enfin la structure implicative (qui permet de relier les deux parties de la phrase ensemble comme dans l'exemple « Qui aime bien, châtie bien ».

[25]Meshonnic.H, le rythme critique, Ed verdier L'Aude, à la grâce France, 1976 :421.

Conclusion

Nous voilà au terme de ce chapitre, où il était question de définir un certain nombre de concepts. Passage obligé pour permettre une meilleure compréhension, et par la même, une analyse plus rigoureuse et plus claire de notre échantillon de proverbes.

Introduction.

Après avoir défini les fondements théoriques de cette étude, nous allons à présent apporter des éléments de réponse à notre problématique. Ce chapitre sera consacré à la description de la rhétorique et son évaluation à travers le temps, de l'antiquité jusqu'au XIX siècle.

Ensuite, nous démontrerons le rôle que joue le trope, tout en décrivant les deux types de figures de sens, que sont la synecdoque et la métonymie. Nous montrerons, par la même, comment est-ce qu'ils contribuent à la construction du sens sémantique du proverbe.

Enfin, nous illustrerons notre étude avec un échantillon de proverbes avec une étude et une analyse sémantiques. Il s'agit d'analyser un maximum de proverbes, selon le temps dont nous disposons et la disponibilité de la documentation. La difficulté étant dans le choix d'un corpus qui puisse être le plus représentatif possible.

II.1. La rhétorique

L'étude de la rhétorique remonte à des siècles, loin dans l'histoire de l'humanité.

II.1.1. Étymologie et origines

La rhétorique, dans l'antiquité athénienne comme sous la République romaine, est l'art qui exerce la démocratie. Ce vocable provient du latin rhétoricus, dérivé du grec ancien ritorikós, lui-même de rhetor, voir rhéteur. À l'origine, la rhétorique est l'art de communiquer et de bien parler. Dans l'antiquité gréco-romaine elle était l'art de persuader, autrement dit, la manière la plus efficace de s'exprimer afin d'influer sur l'opinion d'un auditoire. Au IVe s avant J.C, le philosophe Aristote a déjà fixé les règles de la rhétorique. Socrate, appartenant à l'école sophiste, enseignaient la *RêtorikêTechnê,* qui signifie les techniques de la rhétorique,un ensemble de règles permettant de devenir un orateur accompli et de concevoir un langage sublime, destiné à l'imitation de la beauté de l'univers « Memisis ». Aristote et Platon étaient conscients qu'il ne suffit pas de dire simplement la vérité pour être cru. Pour assurer la crédibilité et gagner l'attachement du public, il faut un certain moyen de conviction pour assurer

la crédibilité et gagner l'attachement du public. En effet, que ce soit dans le discours politique ou autre, il faut donner une apparence de vérité et non pas la pure vérité.[26]

Aristote distingue le discours rationnel, de personnalité et de prestige de l'orateur, de la sensibilisation et des croyances de l'auditoire. Chez Cicéron, en revanche, les aspects argumentatifs et esthétiques de la rhétorique sont mêlés, dans la théorie antique, parce qu'il s'agit à la fois d'instruire, de plaire et d'émouvoir.

Au Moyen-Âge et à la Renaissance, les régimes monarchiques écartent l'art d'argumenter, propres aux démocraties. Tout comme le genre judiciaire et le genre délibératif, qui ne s'applique plus qu'aux assemblées publics. La rhétorique est réduite alors à l'élocution. En revanche, au XV siècle elle est pratiquée par des poètes et des maniéristes qui se complaisent souvent dans les jeux de mots jusqu'à devenir l'art complet du style et non pas du discours. Ainsi appauvrie, elle est devenue un sujet de moquerie pour Rabelais.

Du XVII au XVIII siècles, siècles du classicisme, le genre poétique se sépare du genre argumentatif à cause de l'imposition du discours rationnel aux esprits. Entre-temps, la rhétorique qui continue de cacher la vérité sous le vraisemblable, est toujours considérée comme un ensemble de techniques. Au XVII siècle, on recommandait la profession de la « *Bene dicendiscientica*» ou l'art de bien dire, qui englobe un certain nombre de normes de l'éloquence, inspirées de la codification aristotélicienne. Et ce n'est qu'au XIX siècle que son enseignement commence, en donnant de l'intérêt pour les figures.

Ensuite, Fantanier développe la théorie de la figure-écart, mais la rhétorique ne trouve toujours pas sa place chez les poètes et les écrivains.

II.1.2. L'art du discours

Il contient cinq composantes :

- **L'invention :** qui consiste en la recherche des arguments.
- **La disposition :** c'est-à-dire l'art de les ordonner ou de faire un plan pertinent et efficace.

[26]Les figures de styles et de rhétorique, Jean Jaques Robieu, Aperçu historique, ed DUNOD, paris, 1988 p 9, 10, 11

- **L'élocution :** précédemment, l'ensemble des procédés rédactionnels qui visent à rendre plaisant avec une grande partie des ornements (figures, schémata). De nos jours, il s'agit de la manière de choisir et d'arranger les mots.
- **L'action :** soit la façon de s'exprimer oralement, par la diction et la gestuelle.
- **La mémoire :** autrement dit, les techniques de mémorisation des arguments.

II.2. Les figures de style

Le vocable figure vient du latin *figura* (Xème siècle) et qui signifie image, représentation, la forme extérieur ou le visage d'une personne, d'un objet, de quelque chose…

II.2.1. Définition

Selon le dictionnaire commun, « Il s'agit de l'usage du langage figuré pour produire un effet stylistique. Elle est appelée aussi figure rhétorique ou trope. » Pour le *Littré*, « Elles sont certaines formes de langage qui donnent au discours plus de grâce, de vivacité, d'éclat et d'énergie.Une figure de rhétorique est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant. Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant.

Autrement dit, une figure de rhétorique permet de créer un effet sur le destinataire, à l'aide d'un texte (écrit ou parlé). Selon les classifications des rhétoriciens[27], les uns les divisent en trois et d'autres en sept. La nature et le classement des figures soulèvent des interrogations d'ordre linguistique, esthétique et même philosophique, faisant naître des débats, du fait que les structuralistes ont trouvé que le caractère de ces taxonomies est arbitraire et non scientifique. Ces derniers ont trouvé des difficultés à classer les figures et à faire une distinction entre elles. Néanmoins, selon Catherine Fromilhague, « L'extension de la rhétorique, et corrélativement des figures, a varié au cours des siècles : cela explique en partie que des traits définitoires parfois leur aient été attribués. ».[28]

[27] Les figures de styles et de rhétorique, Jean Jaques Robieu, Aperçu historique, Ed DUNOD, paris, 1988 p 9, 10, 11
[28] Fromilhague Chatherine, les figures de style, Nathan, Paris, 1995.

Elle les a classées en quatre grandes catégories : les figures de construction, les figures de diction, les figures de sens (tropes) et les figures de pensée.

II.2.2. Les figures de construction

Elles sont fondées sur les constructions syntaxiques. Nous appelons ici construction, « … L'assemblage et l'arrangement des mots dans le discours. »2 Autrement dit, tout ce qui a rapport à la syntaxe et à l'organisation de la phrase. C'est la base sur laquelle se forme et se construit l'image du discours. « Elles concernent l'organisation syntaxique de l'énoncé et la relation entre signifiants morphosyntaxiques. »

II.2.3. Les figures de diction

Ce sont celles qui évoquent un changement dans leur sens lexical et leur sonorité. « Ce sont des formes de néologisme liés à des phénomènes d'adjonctions, la suppression ou de permutation, qui peuvent affecter phonèmes, graphèmes, ou groupes syllabiques. »1. Chaque changement peut se produire au début, à l'intérieur et à la fin du mot, ainsi que par suppression.

II.2.4. Les figures de pensée

Elles portent sur des éléments plus généraux de l'énonciation. « Ce sont des figures indépendantes de l'expression, elles engagent fondamentalement la signification globale de l'énoncé ». « Elles portent sur plus d'un mot, et n'ont aucun rapport avec la catégorie des tropes ».

II.2.5. Les figures de sens (tropes)

II.2.5.1. Définition

Conformément au dictionnaire des figures de style, «Mot générique, exprimant tout transfert ou modification de sens d'un mot ou d'une expression. Il y a autant de tropes qu'il y a de manières différentes de détourner la signification première d'un mot, qui sont à la base des catachrèses de toutes les formes de métaphores et de métonymies. »[29]. Selon *FONTANIER*

[29]Ricalens- Pourchot Nicole, Dictionnaire des figures de style, ed Armand Colin, 2014

*(1821-1830), « C'est en effet une espèce de tour, que ce procédé par lequel on change le sens*d'un mot en un autre sens, par lequel on transporte un mot d'un premier sens en un sens nouveau. D'ailleurs, par ce changement, par ce transport, le mot ne se trouve-t-il pas comme tourné d'un autre côté ? N'offre-t-il pas, s'il faut le dire, un nouvel aspect, une nouvelle face ? C'est ce nouvel aspect, cette nouvelle face que donne le Trope à un mot, qui a fait faire de trope le synonyme de figure »[30].

II.2.5.2. Les trois types de tropes

Selon Fantanier, la synecdoque est **«** Un trope par connexion, consistant dans la désignation d'un objet par le nom d'un autre objet, avec lequel il forme un ensemble, un tout, ou physique ou métaphorique, l'existence ou l'idée de l'un se trouvant comprise dans l'existence ou dans l'idée de l'autre. »[31] Voici quelques variétés de synecdoque de *Pierre Fontanier :*

II.2.5.2.a. La synecdoque de la partie : Elle consiste à prendre une partie du tout pour le tout lui-même.

- **Exemple 1** : « Mordre la main qui nourrit. »

Ce proverbe est d'origine chinoise. Il est apparu dans le livre de L'ancien Han, racontant l'histoire de L'empereur Xuan qui a trahi le gouverneur Zhang Chang, alors qu'il l'a beaucoup aidé.

Locution proverbiale	**la partie**	**Tout**
Mordre <u>la main</u> qui nourrit.	La main	La personne

- **Exemple 2** : « Quand le ventre est vide, le corps devient esprit ; quand il est rempli, l'esprit devient corps. »

[30]Fontanier Pierre, Figure du discours, Ed flammarion, 1977.
[31] idem

Ce proverbe est d'origine perse. Il parle du jeûne et sa contribution à se détacher des inclinations et des contraintes du corps, et empêche la soumission de l'esprit.

Locution proverbiale	**Élément de la partie**	**Élément de tout**
Quand le ventre est vide, le corps devient esprit ; quand il est rempli, l'esprit devient corps	Ventre	Corps

-Exemple 3 : « Une pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. »
Cette locution est relative à la ressemblance des enfants-parents.

Locution proverbiale	**Élément de la partie**	**Élément de tout**
Une pomme ne tombe jamais loin de l'arbre	Pomme	Arbre

Autres proverbes du genre : « Les chiens ne font pas des chats. », « Tel père, tel fils. », « Le gland ne tombe jamais loin du chêne. »

- **Exemple 4 :** « Une cuisse d'alouette vaut mieux que tout un chat rôti. »

Cette locution est d'un écrivain anglais, *John Hoywood* (1497-1580).

Locution proverbiale	**La partie**	**Le tout**
Une cuisse d'alouette vaut mieux que tout un chat rôti.	Cuisse	Alouette

II.2.5.2.b.La synecdoque du tout

Ce genre consiste à prendre le tout pour la partie, c'est le contraire de la précédente.

- **Exemple 1** : « L'arbre du silence porte les fruits de la paix. »

Ce proverbe est biblique qui apparaît dans les évangiles, donné par Jésus à ses disciples pour leur indiquer comment reconnaître les vrais, ou bien le vrai culte. Il est d'origine arabe, qui signifie que le silence est une vertu. Il signifie que ce sont les actes et non uniquement des paroles qui permettent de savoir ce que l'on vaut et ce que l'on est réellement.

Locution proverbiale	**Le tout**	**La partie**
L'arbre du silence porte les fruits de la paix.	Arbre	Fruits

Proverbes similaires : « L'arbre se connait à ses fruits. », « La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur. »

- **Exemple 2 : «** Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures. »

Proverbe d'origine africaine, qui signifie qu'un homme qui n'a pas de culture n'a rien d'humanité.

Locution proverbiale	**Le tout**	**La partie**
Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures.	Zèbre	Rayures

Autre forme similaire : « Un homme sans vision, sans projet, sans objectif dans la vie est un homme sans destinée, car c'est l'homme qui prépare sa propre destinée. » (Curlistchoffo)

- **Exemple 3 : «** Beau visage n'a jamais eu vilain nez. »

Cette locution proverbiale est utilisée pour la glorification des grands nez, et surtout pour dire que le défaut physique ne peut altérer la beauté d'une personne. Elle est d'origine française, étrange et étonnante car le grand nez n'a jamais été fait pour s'installer sur un beau

visage. Il faut croire, toutefois, que la glorification des grands nez existe depuis très longtemps et ceci a été retrouvé dans beaucoup de documents historiques. Les grands nez ont connu leur apogée à l'époque de Platon, avec le nez royal de Cyrus. Nous citerons aussi la gloire des nez romains et en France, celui de François 1er. Toutefois. Les grands nez ne sont pas seulement sollicités par les écrivains, même l'Église en a fait un attribut de respect et d'obéissance. Dans le milieu ecclésiastique, les grands nez sont obligatoires pour les prétendants au titre de moine. D'ailleurs, dans certains ordres religieux chrétiens, on dit toujours qu'il faut du nez pour être pape.

Locution proverbiale	**Tout**	**Partie**
Beau visage n'a jamais eu vilain nez.	Visage	Nez

Proverbes similaires : « Jamais grand nez n'a déparé beau visage. », « Il faut avoir le nez pour être pape. »

II.2.5.2.c. La synecdoque du nombre

Elle consiste à prendre le singulier pour le pluriel ou lepluriel pour le singulier (Le pauvre pour désigner les pauvres.)

- **Exemple1 : «** Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits. »

Ce proverbe vient du sud de l'Afrique. Il montre que les Africains sont attachés à la nature et y font souvent référence. Ce proverbe signifie que le mensonge est beau et séduisant, comme une fleur, mais éphémère et ne donne jamais de fruits.

Locution proverbiale	**Le singulier**	**Le pluriel**
Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits.	Le mensonge	Les mensonges

Autres proverbes apparentés : « La corde du mensonge est courte. » (Arabe), « La force de la vérité est qu'elle dure. » (Arabe).

-Exemple 2 : « L'huile d'olive fait fuir tous les maux. »

Locution proverbiale	Le singulier	Le pluriel
L'huile d'olive fait fuir tous les maux.	- L'huile - Olive	- Les huiles - Olives

II.2.5.2.d. La synecdoque du genre.

C'est le nom du genre pour celui de l'espèce, « Le bovidé » pour « La vache. », par exemple.

- **Exemple 1 :** « Craignez la colère de la colombe. »

Ce proverbe, d'origine assyrienne, mésopotamienne (Moyen-Orient actuel), date du Moyen-Âge, est tiré de la bible. Il signifie qu'il faut se méfier de la femme lorsqu'elle est en colère malgré sa douceur.

Locution proverbiale	Le genre	L'espèce
Craignez la colère de la colombe.	Colombe	Épervier

Proverbe similaire : « L'on ne peut faire d'une colombe un épervier. »

- **Exemple 2 : «** L'alouette en main vaut mieux que l'oie qui vole. »

Ce proverbe, qui est d'origine française, désigne qu'un bien sur est préférable à un autre souhaité, même s'il a plus de valeur.

Locution proverbiale	Le genre	L'espèce
L'alouette en main vaut mieux que l'oie qui vole.	L'alouette L'oie	- Passereau - Canard

II.2.5.2.e. La synecdoque de l'espèce.

C'est le nom de l'espèce pour celui du genre.

Exemple 1 : « Quand la petite vipère naît, la mère éclate. »

ocution proverbiale	**L'espèce**	**Le genre**
Quand la petite vipère naît, la mère éclate.	Serpent	Vipère

- **Exemple 2 : «** Une hirondelle ne fait pas le printemps. »

Cette expression est tirée de *L'éthique à Nicomaque,* D'Aristote, léguée du grec ancien. Elle signifie que ce n'est pas facile d'affirmer que la saison s'est vraiment installée quand l'hirondelle est seule.

Locution proverbiale	**L'espèce**	**Le genre**
Une hirondelle ne fait pas le printemps.	Oiseau	Hirondelle

- **Exemple 3 : «** Il fait un mariage d'épervier, la femelle vaut mieux que le mâle. »

Ce proverbe français, datant de 1835, se dit d'un mariage ou la femme est plus habile, plus agissante que le mari, car l'épervier mâle est plus faible et plus chétif que la femelle.

Locution proverbiale	**Espèce**	**Genre**
Il fait un mariage d'épervier la femelle vaut mieux que le male.	Oiseau	Épervier

Proverbes similaires : « On ne peut faire d'un sort un habile homme. », « On ne saurait faire d'une buse un épervier. »

II.2.5.2.f. La synecdoque d'abstraction : Elle consiste à prendre l'abstrait pour le concret (La jeunesse pour les jeunes gens, par exemple).

- **Exemple 1 :** « À manger avec le diable, la fourchette n'est jamais trop longue. »

Ce proverbe est d'origine bourbonnaise.

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
À manger avec le diable, la fourchette n'est jamais trop longue.	Diable	Fourchette

Expression proverbiale similaire : « On ne déjeune pas avec le diable, même avec une très longue cuillère. »

- **Exemple 2** :« Mauvaise garde permet au loup de reparaître (à nouveau de dévorer) »
Ce proverbe, tiré du *Roman de Renart* (du XIIe siècle), signifie que quand les moutons ne sont pas bien gardés, le loup va avoir plus à manger.

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Mauvaise garde permet au loup de reparaître	Garde	Loup

- **Exemple 3 : «** La faim chasse le loup hors du bois. »
-

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
La faim chasse le loup hors du bois.	La Faim	Le loup

Expressions similaires : « La faim fait sortir le loup du bois. », « Ne te trouve jamais devant un homme qui meurt de faim. », « Le besoin fait vielle trotter. », « Besoin fait maint sentier tenir. »

- **Exemple 4 : «** Les regrets éternels n'existent que sur la pierre**. »**
C'est une expression de *Tristan Maya.*

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Les regrets éternels n'existent que sur la pierre.	Les regrets éternels	La pierre

II.2.6. La métonymie

II.2.6.1. Définition

Selon le dictionnaire des *Figures de style*, la métonymie« Consiste à remplacer le nom d'un objet par un nom d'un autre, l'un est en relation avec l'autre, relation d'appartenance ou de contiguïté. C'est un terme général, pour couvrir une variété de transferts, différencier par le genre de relation existant entre le terme employé et son référent »[32]. Pour Fantanier, « La métonymie(ou tropes par correspondance), consiste dans la désignation d'un objet par le nom d'un autre objet, autrement dit, changement de nom ou noms pour d'autres noms ». Selon lui il en existe huit types[33] :

II.2.6.1.a. La métonymie de la cause

Exemple 1 : « En octobre tonnerre, vendanges prospères. »

Locution proverbiale	**Cause**	**l'effet**
En octobre tonnerre, vendanges prospères.	Octobre	Vendange prospère

- **Exemple 2 : «** Qui mal dit mal lui vient. »

-

Locution proverbiale	**Cause**	**Effet**
Qui mal dit, mal lui vient	Mal dit	Mal lui vient

II.2.6.1.b.La métonymie de l'instrument.

- **Exemple 1 : «** L'aigle a était percé de la flèche faite de sa plume. »

Locution proverbiale	**Élément 1**	**Élément 2**
L'aigle a été percé de la flèche faite de sa plume.	Flèche	Plume

[32]Nicole Raclens Pourchot, Dictionnaire des figures de style, Ed Armand colin, 2014
[33]Fantanier, figure du discours, Ed Flammarion, 1977.

- **Exemple 2 : «** Quand la hache pénétra dans la forêt, les arbres dirent : Son manche est des nôtres. »

« Le manche de la hache se retourne contre la forêt d'où il vient. » (Berbère) ;
« L'arbre s'est plaint de douleur à la hache, laquelle lui répond que le manche vient de lui. » (Africain).

Locution proverbiale	**Élément 1**	**Élément 2**
Quand la hache pénétra dans la forêt, les arbres dirent : Son manche est des nôtres.	Hache	Manche

- **Exemple 3 :**« Quand on a un marteau en main tout ressemble à un clou. »
Cette une expression d'Abraham Maslow (1966).

Locution proverbiale	**Élément 1**	**Élément 2**
Quand on a un marteau en main tout ressemble à un clou.	Marteau	Clou

I.2.6.1.c. La métonymie de l'effet.

-Exemple 1 : « Qui veut voyager loin ménage sa monture. »

Locution proverbiale	**Cause**	**Effet**
Qui veut voyager loin ménage sa monture.	Ménager sa monture	Voyager loin

- **Exemple 2 :** « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es. »

Locution proverbiale	**Cause**	**effet**
Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es.	Fréquentation	Impact

- **Exemple 3 : «** Si la taupe voyait, si la solandre entendait, si la ballette savait Jamais enfant vivant dans son berceau ne resterait. »

Locution proverbiale	**Cause**	**Effet**
Si la taupe voyait, si la solandre entendait, si la ballette savait, jamais enfant vivant dans son berceau ne resterait.	- Voyait - Entendait - Savait	Jamais enfant vivant dans son berceau ne resterait

II.2.6.1.d. La métonymie du contenant.

- **Exemple 1 : «** L'enfer est pavé de bonnes intentions. »

Ce proverbe biblique est un extrait de Saint Bernard de Clairvaux (XIIe s) qui est à l'origine de « L'enfer est plein de bonnes volontés ou désirs», cité dans une lettre de Saint François de sales en 1604 à sainte Jeanne de Chantal. Il est devenu « L'enfer est plein de bonnes intentions» au XVIe siècle. Au XVIIIe siècle le mot « plein » devient pavé (complètement recouvert).

Locution proverbiale	**Contenant**	**Contenu**
L'enfer est pavé de bonnes intentions	Enfer	Bonnes intentions

-Exemple 2 : « Si tu bois l'eau de la vallée, respecte les lois de la vallée. »
(Proverbe Tibétain)

Locution proverbiale	**Contenant**	**Contenu**
Si tu bois l'eau de la vallée, respecte les lois de la vallée.	Vallée	Eau Lois

- **Exemple 3 :** « La belle cage ne nourrit pas l'oiseau. »

Ce proverbe, qui remonte au XIIIe siècle, est apparu dans « Le Dictionnaire de l'Académie » (édit, de 1835).

Locution proverbiale	Contenant	Contenu
La belle cage ne nourrit pas l'oiseau.	Cage	Oiseau

Autres Formes apparentées : « Mieux vaut être oiseau des bois qu'oiseau de cage. », « Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole. » (Oudin, Curiosité Française, p.69.)

- **Exemple 4 : «** Le poisson aime l'eau, l'oiseau aime l'air, et la bonne femme sa maison. »

Locution proverbiale	Contenant	Contenu
Le poisson aime l'eau, l'oiseau aime l'air, et la bonne femme sa maison.	- Eau - L'air - Maison	- Poisson - Oiseau - Femme

II.2.6.1.e. La métonymie du lieu.

- **Exemple 1 : «** Bâtir des châteaux en Espagne. »
- Cette locution remonte au XIIIe siècle.

Locution Proverbiale	Lieux
Bâtir des châteaux en Espagne	Châteaux/ Espagne

- **Exemple 2 : «** L'escargot arrive à la Saint-Martin, aussitôt que le lièvre. »

Locution proverbiale	Le lieu
L'escargot arrive à la Saint-Martin, aussitôt que le lièvre.	Saint-Martin

- **Exemple 3 : «** Qui va à la ville il devient bourgeois, et au village villageois. »

Locution proverbiale	**Le lieu**
Qui va à la ville il devient bourgeois, et au village villageois.	Ville / Village

- **Exemple 4 :**« On ne peut traverser le pont d'Avignon. »

Locution proverbiale	**Le lieu**
On ne peut traverser le pont d'Avignon.	- Le pont / -Avignon

II.2.6.1.f. La métonymie du signe.

- **Exemple 1 :** « Du côté de la barbe est la toute puissance. »

Locution proverbiale	**Élément 1 (signe)**	**Élément 2**
Du côté de la barbe est la toute puissance.	Barbe	Puissance

- **Exemple 2 :** « La beauté du ciel dans les étoiles, la beauté des femmes dans leur chevelure. »

Locution proverbiale	**Élément 1 (signe)**	**Élément 2**
La beauté du ciel dans les étoiles, la beauté des femmes dans leur chevelure.	-Étoile -Chevelure	Beauté

II.2.6.1.g. La métonymie du physique.

- **Exemple 1 :** « Plus le cœur grandit, moins les paroles sont utiles. »

Locution proverbiale	Élément 1(physique)	Élément 2 (sentiment)
Plus le cœur grandit, moins les paroles sont utiles.	Cœur	Amour

- **Exemple 2 :** « À pauvre cœur petit souhait. »

Locution proverbiale	Élément 1 (physique)	Élément 2 (sentiment)
À pauvre cœur petit souhait.	Pauvre cœur	Manque de courage

- **Exemple 3 : «** À l' œil malade, la lumière est mauvaise. »

Locution proverbiale	Élément physique
À l'œil malade, la lumière est mauvaise.	L'œil

- **Exemple 4 :** « Un mot dit à l'oreille est entendu de loin. »

Locution proverbiale	Élément physique
Un mot dit à l'oreille est entendu de loin	Oreille

II.2.6.1.h. La métonymie du maître ou patron.

Exemple1 : « Le bon écuyer fait le bon chevalier. »

Locution proverbiale	Maitre
Le bon écuyer fait le bon chevalier.	Écuyer

- **Exemple 2 : «** Qui mange l'oie du roi, cent ans après il en rend les plumes**. »**

Locution proverbiale	**Maitre (patron)**
Qui mange l'oie du roi, cent ans après il en rend les plumes.	Roi

- **Exemple 3 : «** La barbe ne fait pas le philosophe. »

Locution proverbiale	**Maitre (patron)**
La barbe ne fait pas le philosophe.	Philosophe

II.2.7. La métaphore.

Selon Fontanier, ce sont des tropes par ressemblance. « Elle consiste à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie. » Voici quelques types de métaphores, selon Fontanier.

II.2.7.1. Métaphore de la chose animée/chose animée.

- **Exemple 1 :** « Un homme sans argent est un loup sans dents. »

Locution proverbiale	**Animé**	**Animé**
Un homme sans argent est un loup sans dents.	Homme	Loup

- **Exemple 2 : «** Les femmes sont des chattes qui retombent toujours sur leurs pattes. »

Locution proverbiale	**Animé**	**Animé**
Les femmes sont des chattes qui retombent toujours sur leurs pattes.	Femmes	chattes

II.2.7.2. Métaphore de la chose inanimé/ chose animé

-Exemple1 : « La patience est un arbre dont la racine est amère. »

Locution proverbiale	**Inanimé**	**Animé**
La patience est un arbre dont la racine est amère, est dont les fruits sont très doux	La patiente	Arbre

- **Exemple 2 : «** Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. »

-

Locution proverbiale	**Inanimé**	**Animé**
Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.	Trésor	cœur

II.2.7.3. Métaphore physique d'une chose animée/chose inanimée.

- **Exemple 1 : «** En montagne, ne redoutez pas la griffe du tigre, mais redoutez le poignard de l'homme à double face. »

Locution proverbiale	**Animé**	**Inanimé**
En montagne, ne redoutez pas la griffe du tigre, mais redoutez le poignard de l'homme à double face.	- Tigre - Homme	Le poignard

II.2.7.4. Métaphore morale.

- **Exemple 1 : «** L'hypocrisie est la clef de l'enfer. »

Locution proverbiale	**M /morale**
L'hypocrisie est la clef de l'enfer.	L'Hypocrisie

- **Exemple 2 : «** La mort est un vêtement que tout le monde portera. »

Locution proverbiale	**M/Morale**
La mort est un vêtement que tout le monde portera	La mort

II.3.1.1. Tropes grammaticaux.

II.3.1.1.a. Le singulier pour le pluriel.

C. Fromilhague, s'appuie sur un vers poétique de (A. Dumas) : « Après quoi, l'œil s'obscurcit et se ferma, le visage devint pâle, la main blanchit, et le Titan se coucha, poussant un dernier soupir »[34]. Dans ce type de synecdoque, l'emploi du singulier l'emporte sur celui du pluriel. Il se retrouve généralement dans des énoncés poétiques dont elle devient un opérateur de poéticité. Autrement dit, le singulier a parfois un sens générique ou le choix des éléments comporte souvent une visée didactique, comme dans l'exemple de (Lamartine) : «Sur les bords de l'étang ou le roseau frissonne, s'envole brin a brin le duvet du chardon. » Le duvet représente les premiers poils des gens, le plumage des oiseaux…etc., et il s'agit d'un terme singulier qui porte un sens générique.

- Exemple 1 : « Le mot que tu retiens entre tes lèvres est ton esclave, celui que tu prononces est ton maître. »

[34] Fromilhague Chatherine, les figures de style, Nathan, Paris, 1995.

Locution proverbiale	**Élément du singulier**	**Élément du pluriel**
Le mot que tu retiens entre tes lèvres est ton esclave, celui que tu prononces est ton maître	Le mot	Les mots

- **Exemple 2 :** « L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse. »

Locution proverbiale	**Élément du singulier**	**Élément du Pluriel**
L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse.	L'Arbre	Les arbres.

- **Exemple 3 : «** L'habit ne fait pas l'homme et la barbe ne fait pas l'homme. »

Locution proverbiale	**Élément du singulier**	**Élément du pluriel**
l'habit ne fait pas l'homme et la barbe ne fait pas l'homme.	Habit	Les habits

- **Exemple 4 :** « Dent aigüe et ventre plat, trouvent tout bon qu'est au plat. »

Locution proverbiale	**Singulier**	**Pluriel**
Dent aigüe et ventre plat, trouvent tout bon qu'est au plat.	Dent	Dents

En revanche, dans l'exemple suivant (Victor Hugo), la synecdoque se situe dans un mouvement de gradation argumentative : «Il vainquit les saxons, les pictes, les vandales, le celte, et le brousse, et le slave aux abois… ».

- **Exemple 5 :** « À jeune femme et vieux mari, des enfants, à vieille femme et jeune mari, des querelles. »

Les enfants (pluriel) font partie de la femme et du mari (singulier).

Locution proverbiale	Le pluriel	Le singulier
À jeune femme et vieux mari, des enfants, à vieille femme et jeune mari, des querelles.	- Les enfants - Querelles	- Femme - Mari

II.3.1.1.b. Des quantificateurs précis, pour désigner un nombre imprécis.

La Synecdoque fait partie des usages de l'expression hyperbolique dont elle désigne une quantité faible ou forte en feignant l'objectivité.

- **Exemple 1 :** « Une de perdue, dix de retrouvée. »

Ce proverbe remonte au moyen âge. Un paysan voit pousser une fleur dans son champ. Cependant après une tempête de vent celle-ci disparait. Mais quelques jours plus tard, dix fleurs repoussent grâce au pollen de la précédente fleur.

Locution proverbiale	Nombre précis pour un nombre imprécis
Une de perdu dix de retrouvée.	Un / Dix

- **Exemple 2 : «** Qui dit un mensonge en dit cent. »

Locution proverbiale	Nombre précis pour un nombre imprécis
Qui dit un mensonge en dit cent.	Un / Cent

II.3.1.2. Les tropes lexicaux.

II.3.1.2.a. La synecdoque matériel ou synecdoque de la partie pour le tout.

C'est la synecdoque qui pose la plus grande problématique aux linguistes, qui se posent la question du transfert de sens. En se basant sur la partie la plus signifiante et la manipulation du référent,Catherine Fromilhague a constaté un rapprochement énorme entre ce type de synecdoque et la métonymie du signe.

Exemple 1 : Les lois sont très nombreuses quand l'état est très corrompu.

Locution proverbiale	Partie	Du Tout
Les lois sont très nombreuses quand l'État est très corrompu	Lois	État

- **Exemple 2** : « L'amour du méchant est plus dangereux que sa haine. »

Locution proverbiale	Élément de la partie	Élément du tout
L'amour du méchant est plus dangereux que sa haine	Méchant	Haine

- **Exemple 3 :** L'amour et la haine sont un voile devant les yeux : l'un nous laisse voir que le bien ; et l'autre, que le mal.

Locution proverbiale	Élément de la partie	Élément du Tout
L'amour et la haine sont un voile devant les yeux : l'un nous laisse voir que le bien ; et l'autre, que le mal.	- Bien - Mal	- Amour - Haine

II.3.1.2. b. La synecdoque « conceptuelle ».

La relation est liée à la hiérarchie qu'on établit dans les classifications et exprimée par l'opposition hyponyme-hyperonyme.

II.3.1.2.c. La synecdoque du genre (espèce pour genre).

Elle repose sur un mouvement de particularisation qu'on analyse parfois en termes d'infraction à la loi d'exhaustivité.

- **Exemple :** «L'herbe de la véronique, au médecin fait la nique.»

Cette expression remonte au Moyen Âge où les médecins se servaient des plantes. Les apothicaires effectuaient des mélanges particuliers, selon des recettes tenues secrètes, qu'ils se transmettaient de génération en génération.

Locution proverbiale	Espèce	Genre
L'herbe de la véronique, au médecin fait la nique	Herbe	Véronique

II.3.1.2.d. La synecdoque de l'espèce (genre pour espèce).

- **Exemple 1 :** « Quand l'aubépine entre en fleurs, crains toujours quelques fraicheurs. »

Lorsque l'aubépine est en floraison, à la fin du carême, la fraîcheur peut encore revenir.

Locution proverbiale	Genre	Espèce
Quand l'aubépine entre en fleurs, crains toujours quelques fraicheurs.	Aubépine	Fleur

- **Exemple 2 :** « Fruit mûri de force se tale vite ».

Ici, fruit est un terme générique (hypéronyme).

Locution proverbiale	Un terme générique
Fruit mûri de force se tale vite	Fruit

- **Quand l'adjectif est au pluriel :** il fonction comme un hyperonyme, le référent inclus dans une catégorie.

- **Exemple :** « Les petits présidents entretiennent l'amitié. »

Cette expression est d'origine française. Elle signifie que les petits cadeaux permettent de préserver l'amitié plus longtemps.

Locution proverbiale	L'adjectif est au pluriel (hyperonymes).
Les petits présidents entretiennent l'amitié.	Les petits présidents

- **Quand l'adjectif est au singulier :** Il fonction comme un hyponyme.

- **Exemple 1 :** « Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace. »
- Cette expression du XIXe siècle fait référence au singe, réputé pour faire beaucoup de grimaces. Ceci illustre l'idée qu'une personne, ayant plus d'expérience et de meilleures connaissances, n'a rien à apprendre des autres. Autrement dit, on n'a rien à apprendre à quelqu'un qui connaît déjà bien le sujet.

Locution proverbiale	**L'adjectif**
Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.	-Vieux

II.4. La Métonymie :

Selon Catherine Fromilhague, deux éléments la composent : Sé1 et Sé2 (exemple Sé1 pour des jeunesses et Sé2 pour des êtres jeunes). Son rôle fonctionnel se base d'abord sur le principe d'économie, sa force venant de son pouvoir de condensation, évitant ainsi tout un développement discursif. Ensuite, sur le principe d'impropriété avec lequel elle est marquée car « Dans son sens propre, le terme concerné viole les règles de distribution (elle étant l'innocence innocente). Enfin, sur la fonction emblématique où le Sé1 un référent symbolique, le sé2 un référent symbolisé.

II.4.1. Types de Métonymie

Catherine Fromilhague les a divisées en deux catégories :

II.4.1.1. Les manifestations concrètes (Sé1) d'un principe abstrait (Sé2).

II.4.1.1.a. L'effet pour la cause

Les métonymies de ce type sont considérées comme des variantes du signe, et sont appelées des métonymies matérialisantes.

Exemple 1 : « En matière d'aumône, il faut fermer la bouche et ouvrir le cœur » (Guillaume Bouchet.)

Locution proverbiales	**Concret**	**Abstrait**
En matière d'aumône, il faut fermer la bouche et ouvrir le cœur.	- La Bouche - Le cœur	- Parler trop - Amour et générosité

- **Exemple 2** : « ils ont beau être frères, l'estomac les a séparé ».

Locution proverbiale	**Concret**	**Abstrait**
« Ils ont beau être frères, l'estomac les séparés.	Estomac	Égoïsme

D'autres exemples montrent que les déplacements métonymiques sont infinis « On a pu ainsi décrire la métonymie, comme le plus arbitraire et le plus immotivé des tropes. »

II.4.1.1.b. Un principe abstrait (Sé1) incarné dans des manifestations concrètes (Sé2) ou la cause pour l'effet.

Les métonymies de ce type sont aussi nombreuses. Elles ont pour objet de dénoncer les différents principes abstraits qui caractérisent l'homme. On les retrouve généralement dans les textes classiques.

- **Exemple 1** : « Sagesse, beauté et gentillesse ne font bouillir aucun chaudron. »

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Sagesse, beauté et gentillesse ne font bouillir aucun chaudron.	-Sagesse -Beauté -Gentillesse	-Chaudron

II.5. Les figures d'analogie

II.5.1.La métaphore

II.5.1.1. Définition

Étymologiquement du grec métaphora, qui signifie transfert. Selon le dictionnaire Le Robert, « Il s'agit d'un procédé de langage (figure, trope) qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison. »[35] Pour Dumarsais, « Un mot pris dans un sens métaphorique perd sa signification propre, et en prend une nouvelle qui ne se présente à l'esprit que par la comparaison que l'on fait entre le sens propre de ce mot, et ce qu'on lui compare. »[36]

- **Exemple 1** : « Les bonnes nouvelles marchent et les mauvaises courent. »Ce proverbe signifie que les mauvaises bonnes nouvelles vont plus vite que les bonnes.

Locution proverbiale	**Comparé**	**Comparant**
Les bonnes nouvelles marchent et les mauvaises courent	-Nouvelles -Mauvaises	Personnes

Si les expressions ordinaires n'ont pas d'énergie suffisante, on a recours à la métaphore, c'est-à-dire qu'on transporte la signification propre d'un mot à une signification nouvelle, dont la convenance ne peut être établie qu'en vertu d'une comparaison qui se fait dans l'esprit. Selon Catherine. Fromilhague, **«** La métaphore et la métonymie sont classées dans une même catégorie de figures, elles appartiennent toutes les deux à la figure d'analogie, puisqu'elles sont formées d'un comparé le thème Cé, un comparant le référent virtuel Ca et d'un motif. Le seul point distinctif est que la métaphore contient un sens figuré, par contre la comparaison en est dépourvue. »[37]

[35]Dictionnaire Le petit robert 1990
[36]Dumarsais c. 1988 les figures du discours, Paris, Flammarion
[37]Fromilhague Chatherine, les figures de style, Nathan, Paris, 1995.

II.5.1.2. Les différents types de métaphore

II.5.1.2.1. La re-catégorisation totale

La métaphore porte sur le référent virtuel Ca. Elle estnominale, on parle de mettre à la place de Cé le Ca.

- **Cé abstrait/Ca concret.**

- **Exemples 1** : « Quand l'intelligence est trop haute, il n'y a rien au grenier. »

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Quand l'intelligence est trop haute, il n'y a rien au grenier.	Intelligence	Grenier

- **Exemple 2** : « La beauté ne sale pas la marmite. »

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
La beauté ne sale pas la marmite.	Beauté	Marmite

- **Exemple 3** : « Le pardon est la fleur de la victoire. »

Cette locution est d'origine arabe.

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Le pardon est la fleur de la victoire.	Pardon	Victoire

Exemple 4 : « Les mauvaises nouvelles ont des ailes. »

Cette locution et de Voltaire.

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Les mauvaises nouvelles ont des ailes.	Nouvelles	Ailes

- **Exemple 5 : «** Dans la nuit noire, sur la pierre noire, une fourmi noire, Dieu la voit.

Ce proverbe est d'origine arabe. Dieu est omniprésent, il est au courant des moindres détails qui se passent sur la Terre et dans les cieux.

Locution proverbiale	**Abstrait**	**Concret**
Dans la nuit noire, sur la pierre noire, une fourmi noire, Dieu la voit.	Nuit noire	- Pierre - Fourmi

- **Cé concret/Ca abstrait.**

- **Exemple 1 :**« Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. »

Locution proverbiale	**Concret**	**Abstrait**
Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis.	Les imbéciles	Avis

- **Cé animé/Ca animé humain (personnification) ou animal.**

-

- **Exemple :** « Deux chiens sont mauvais à un os. »

Locution proverbiale	**Ca animé humain**	**Cé animé**
Deux chiens sont mauvais à un os.	Chiens	Os

- **Cé inanimé humain/Ca inanimé.**

- **Exemple 1 :** « Elle était le lys de cette vallée. »

L'expression, de 1836, est tirée du roman de Balzac, *Le Lys dans la vallée*.

Ce récit rapporte la passion platonique entre madame de Mortsuf et Félix de Vandenesse.

Locution proverbiale	Cé inanimé humain	Ca inanimé
Elle était le lys de cette vallée.	Elle	Lys

- **Exemple 2 : «** Il faut se méfier de l'eau qui dort. »

- Ce proverbe remonte au XIV. Il signifie qu'il faut se méfier des individus calmes car ils peuvent s'avérer être les plus dangereux. Il était aussi utilisé sous la forme « Il n'est pire eau que celle qui dort. »

Locution proverbiale	Cé inanimé humain	Ca inanimé
Il faut se méfier de l'eau qui dort.	Individu	L'eau

II.5.1.2.2. La ré-catégorisation partielle.

- **La métaphore verbale.**

Il s'agit d'une forme de personnification dont le verbe est souvent porteur d'un sémantisme dynamique. La personnification est cachée à cause de l'absence du référent (Ca) humain.

Exemple 1 : « C'est l'hôpital qui se moque de la charité. »[38]

Ce proverbe remonte au 12è siècle quand l'hôpital était considéré comme un lieu religieux de charité**.**

Locution proverbial	Le verbe
C'est l'hôpital qui se moque de la charité.	Se moque

[38]Fromilhague Chatherine, les figures de style, Nathan, Paris, 1995.

Exemple 2 : « Un bon visage est toujours une bonne dot. »

Locution proverbiale	**Le verbe**
Un bon visage est toujours une bonne dot.	Être

➢ **La Métaphore adjective.** Il s'agit d'une combinaison de sensations différentes, à travers laquelle on exprime une impression unique, accompagnée de plusieurs adjectifs juxtaposés. C'est l'une des formes de la synesthésie.

- **Exemple 1 : «** Pauvre cœur, petit cœur. »

Locution proverbiale	**Comparé**	**Comparant**
Pauvre cœur, petit cœur.	-Pauvre cœur/ -Petit cœur	-Tristesse

Autre expression : « Pauvre cœur, petit souhait. »

- **Exemple 2** : « Ventre pointu, enfant fendu ; ventre rond, garçon**. »**

Autre expression : « Pauvre cœur, petit souhait. »

- **Exemple 2** : « Ventre pointu, enfant fendu ; ventre rond, garçon**. »**

Locution proverbiale	**Comparé**	**Comparant**
Ventre pointu, enfant fendu ; ventre rond, garçon.	- Ventre pointu - Ventre rond	- Enfant - Garçon

- **Exemple 3 : «** Nez court, fainéant ; poil rouge, méchant. »

Locution proverbiale	**Comparé**	**Comparant**
Nez court, fainéant ; poil rouge, méchant	-Nez court -Poil rouge	-Fainéant - Méchant

➢ **Groupe binominaux.**

C'est la personnification implicite, sans (ca) humain exprimé.

-Exemple : « La belle plume fait le bel oiseau. »

Cette expression française est de Jean de la Fontaine.

Locution proverbiale	**Personnification implicite**
La belle plume fait le bel oiseau.	- Plume (Écrivain)

II.5.1.2.3. La métaphore de la cause à l'effet :

- **Exemple 1 :** « L'oisiveté est mère de tous les vices. »
-

Locution proverbiale	**Cause**	**Effet**
L'oisiveté est mère de tous les vices.	L'oisiveté	Les vices

Formes similaires :

« L'oisiveté va si lentement que tous les vices l'atteignent. »

« L'oisiveté a toujours enseigné beaucoup de mal. »

« L'oisiveté est une dangereuse sirène, qu'il faut éviter. »

« En chômant on apprend à mal faire. »

« Le travail est le père de toutes les vertus. »

-Exemple 2 : « Qui bien acquiert possède longuement. »

Ce proverbe français date de 1850.

Locution proverbiale	**Cause**	**Effet**
Qui bien acquiert, possède longuement.	Qui bien acquiert	Possède longuement

-Exemple 3 : « Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage. »

Ce proverbe date du VIIIe siècle.

Locution proverbiale	Cause	Effet
Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage.	Il a la rage	Noyer son chien

-Exemple 4 : « À corriger un têtu, on perd son temps. »

Ce proverbe est d'origine africaine.

Locution proverbiale	Cause	Effet
À corriger un têtu, on perd son temps.	Corriger une personne qui est excessivement attaché à ses opinions.	Du temps perdu

II.5.1.2.4. La métaphore du contenu contenant.

-Exemple 1 :« L'avare aime si bien son argent, qu'on ne peut le lui arracher des mains sans des cris de douleurs. »

Locution proverbiale	Contenu	Contenant
L'avare aime si bien son argent, qu'on ne peut lui arracher des mains sans des cris de douleurs.	- Des mains - Des cris de douleurs	- Avare (personne)

-Exemple 2 :« L'admiration est la fille de l'ignorance et la mère des merveilles. »

Ce proverbe est apparu au XVIIe siècle.

Locution proverbiale	Contenu	Contenant
L'admiration est la fille de l'ignorance et la mère des merveilles.	La fille	La mère

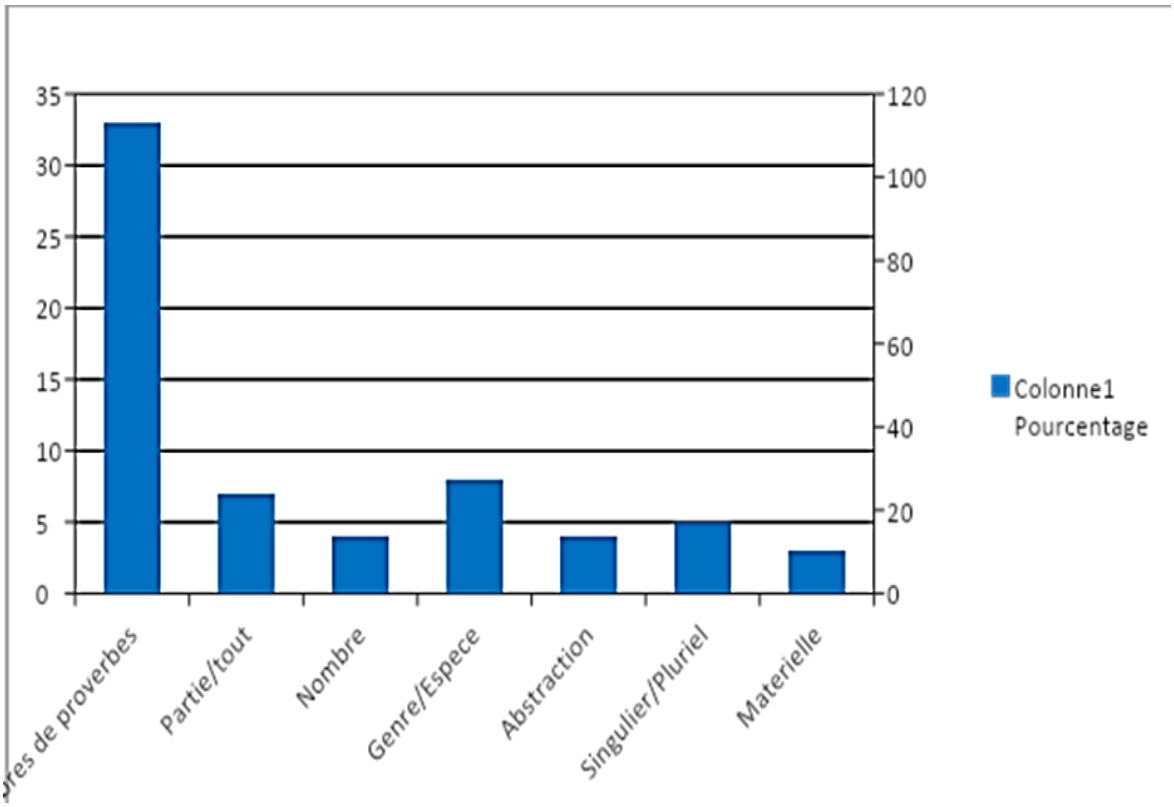
Exemple 3 : « Une Femme sans mari est cheval sans bride, barque sans gouvernail. »

Locution proverbiale	Contenu	Contenant
Une Femme sans mari est cheval sans bride, barque sans gouvernail.	- Bride - Gouvernail	- Cheval - Barque

II.6. Les Statistiques

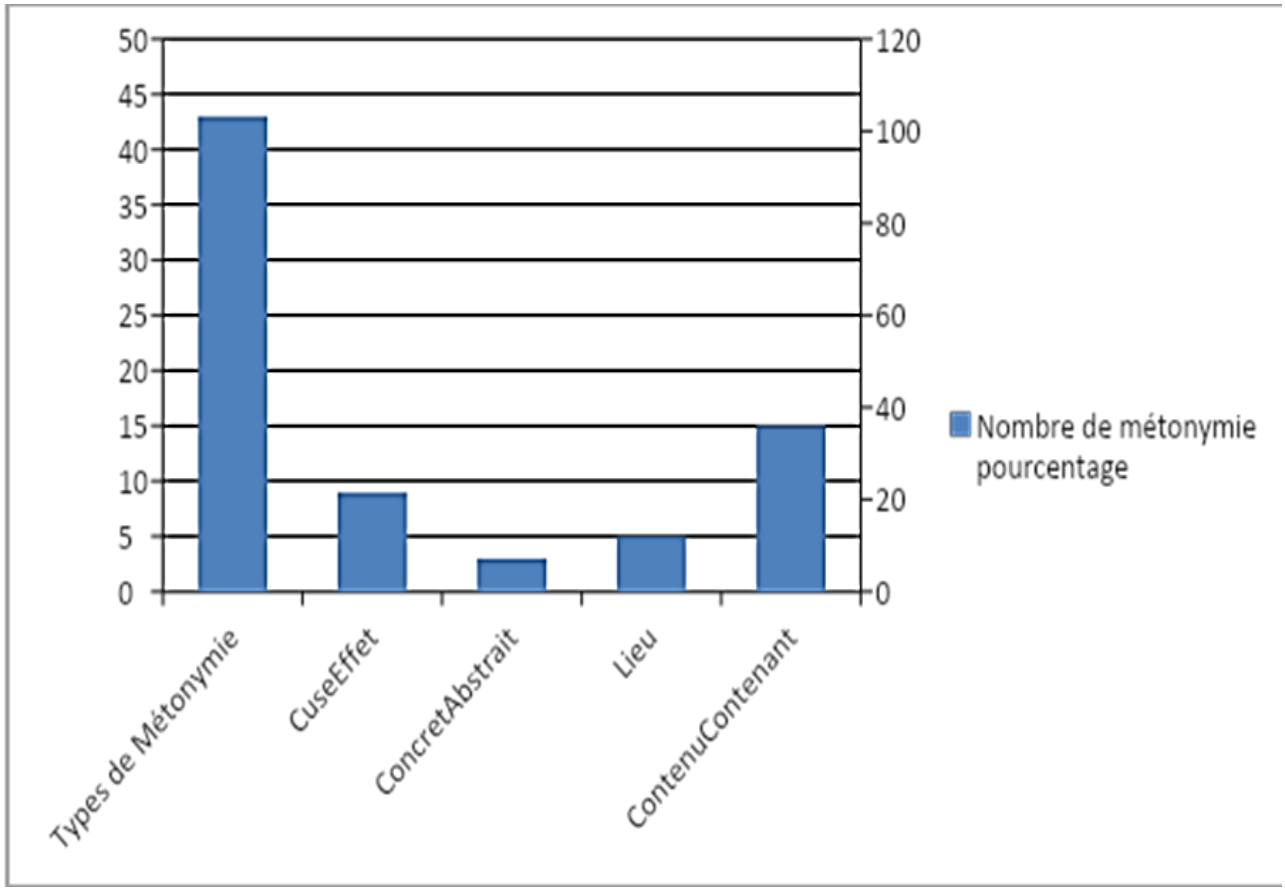
II.6.1. Statistiques de la synecdoque

Types de synecdoque	Nombre de proverbes	Pourcentage (%)
	33	100%
Partie/tout	7	21%
Nombre	4	12%
Genre/espèce	8	24%
Abstraction	4	12%
Singulier/pluriel	5	15%
Matérielle	3	9%
Adjectif singulier/pluriel	2	6%



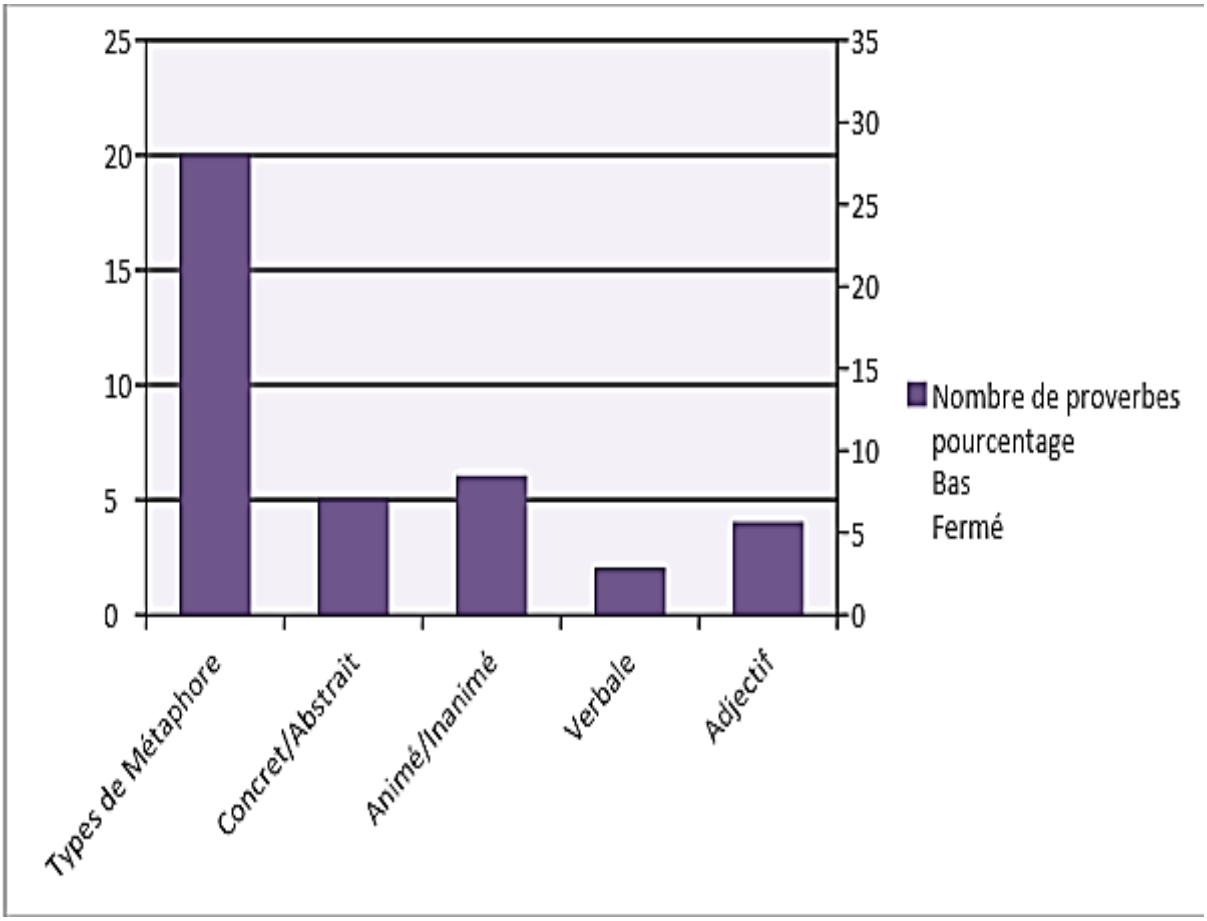
II.6.2. Statistiques de la Métonymie.

Types de métonymie	**Nombre de proverbes**	**Pourcentage (%)**
	43	100%
Cause/effet	9	21%
Concret/Abstrait	3	7%
Lieu	5	11%
Contenu/Contenant	15	34%
Physique	4	9%
Maître	3	7%
Signe	2	4%
Instrument	3	7%



II.6.3. Les statistique de la métaphore

	Nombre de Proverbes	Pourcentage (%)
Types de Métaphore	20	100%
Concret/Abstrait	5	25%
Animé/Inanimé	6	30%
Verbale	2	10%
Adjective	4	20%
Morale	2	10%
Animé/personnification	1	5%



Conclusion

Nous voilà arrivées au terme de ce second chapitre ou il s'agissait d'analyser un corpus de proverbes sur le plan rhétorique. Nous en avons répertorié près d'une centaine, Que nous avons classée dans des tableaux distincts, avec les explications nécessaires, pour plus de clarté. Nous aurions aimé en réunir plus, mais le temps qui nous était imparti nous le l'a pas permis. En complément, nous avons attribué à tous ces proverbes leurs sens. Cette liste est jointe en annexe de ce mémoire. A l'issue de cette analyse nous avons synthétisé les résultats en établissant les statistiques.

Conclusion Générale

En partant d'une question de départ ayant un lien plus ou moins générique avec les formes complexes et de la relation entretenue par ces dernières avec les figures de style, nous avons pu à travers un processus exploratoire distinguer le bon grain de l'ivraie en isolant ipso facto la catégorie des proverbes des autres typologies partageant approximativement le même champ notionnel. Cette entreprise vise essentiellement la clarté, faisabilité et l'univocité de notre démarche scientifique.

En tout état de cause, les divergences d'opinion et les antagonismes rencontrés au fil des consultations et des connaissances puisées dans les expériences menées dans ce sens par plusieurs auteurs, ont en principe orienté notre démarche qui consiste à choisir les modèles d'analyse les plus consistants et les plus idoines à nos préoccupations et objectifs de recherche. En clair, les exigences de la recherche initiée nous prédisposent à marcher dans le sillage de certaines expériences préétablies et d'abonder par le fait même de ces orientations dans le sens de certains auteurs à l'instar d'Anscombre, Rey, Gaatone, fromilhague, fontanier, etc.

En gros, les études en question nous ont éclairé la lanterne en mettant à notre disposition la boîte à outils destiné à constitution de l'échantillon ou du produit à soumettre à l'analyse et entre autres à la collecte d'informations en faisant appel à des instruments de l'observation.

Pour cela, il nous a fallu d'abord définir le proverbe et tous les concepts apparentés. Cette démarche est orientée par un processus exploratoire destiné à faire le point des expériences ayant contribué à l'identification et la caractérisation des formes complexes et ce en profitant de cette aide précieuse puisée dans des ouvrages linguistiques de différents auteurs, linguistes, et parémiologues, à l'exemple de Greimas, Alain Rey, Anscombre, Kleiber…C'était l'objet de notre premier chapitre.

Ces auteurs, qui s'accordent en général sur le fait qu'il n'a pas une définition exacte et définitive du proverbe, donnent un ensemble de traits définitoires. Nous concernant, nous retenons cette définition qui synthétise assez bien les différentes opinions : Il s'agit d'une expression figée dans le temps, occupant une place importante dans les langues et les sociétés.

De plus, il porte une morale, une sagesse, et une philosophie, sans oublier qu'il est un énoncé générique qui porte directement et nécessairement sur l'homme. Ensuite, nous avons

nécessairement abordé, pour lever les amalgames, ce qui distingue le proverbe des autres formes apparentées, selon certains auteurs. Résultats que nous pouvons résumer ainsi :

- Entre le proverbe et le dicton : La différence réside dans la connotation du proverbe et le non connotation du dicton (Greimas). Alain Rey et Kleiber déduisent qu'il est
- Entre le proverbe et la maxime : Si la maxime est plutôt du genre bourgeois, le proverbe est populaire et vulgaire.
- Entre le proverbe et l'aphorisme : Les aphorismes sont des citations de personnages célèbres ou de romans, en revanche, les proverbes sont sans source, d'auteurs inconnus.
- Entre proverbe et sentence : Selon Anscombre, la sentence fait réfléchir, alors que le proverbe éclaire la vie pratique.
- Quant à l'adage, pour Maryse Privât, il s'agit d'une maxime pratique et juridique.
- Concernant le proverbe et le slogan, bien que le second soit celui dont la forme rappelle la structure proverbiale prototypique, contrairement au proverbe, celui-ci est utilisé dans les compagnes de publicité.

Par la suite, nous avons abordé les caractéristiques du proverbe sur le plan syntaxique, linguistique, lexical, sémantique et prosodique. Inévitable car ceux-ci contribuent à sa construction stylistique et esthétique, ce qui le rende mémorisable et compréhensible. Des exemples de proverbes ont été donnés à l'appui pour justifier la nature de ces particularismes.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé la fonction des tropes dans le proverbe. Pour rechercher son ou ses origines, nous avons fait appel à la rhétorique, dont la source remonte à l'antiquité. Ceci nous a permis de suivre son évolution à travers le temps, en indiquant les perceptions des philosophes et des savants de l'antiquité jusqu'au XIXe siècle. Nous avons abouti à mettre en évidence la rhétorique, cet art de bien parler qui a mis en exergue les figures de style, ou ce qu'on appelle « Les figures de rhétorique ». Elles sont une forme particulière du langage qui donne plus de vivacité, plus de relief à l'expression de la pensée. Elles ont engendré les figures de discours qui sont, selon Catherine Fromilhague, les figures de construction, les figures de diction, les figures de pensée, et les figures de sens. Nous avons défini chacune d'elles en nous référant aux écrits de Fontanier et Fromilhague. Quant à nous, nous nous sommes particulièrement intéressés à la dernière catégorie, celle qui porte sur les figures de sens. Appelées aussi « tropes », elle est considérée, en général, comme l'usage d'une expression dans un autre sens.

Ce dernier se compose de plusieurs types, mais nous avons basé notre recherche sur, d'abord, la métonymie. C'est un procédé du langage qui consiste à remplacer un mot par un autre mot, comportant un rapport de correspondance qui se manifeste dans le rapport logique qu'ils entretiennent : un objet par sa matière, un contenu par son contenant, la partie pour le tout, l'abstrait pour le concret..., qui produisent le sens sémantique du proverbe.

Ensuite, la synecdoque qui, à travers le rapport d'appartenance, forme la locution proverbiale qui est un cas particulier de métonymie. Il s'agit d'une figure de style par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus, où l'on prend le genre pour l'espèce ou l'espèce pour le genre, le tout pour la partie ou la partie pour le tout. Puis nous avons abordé l'étude de la métaphore, une autre figure de style. Celle-ci consiste à remplacer un mot par un autre, alors qu'entre ces mots il y a un rapport d'analogie qui construit également le sens sémantique du proverbe. Nous avons fait en sorte d'illustrer chaque type et sous-type par un ensemble de proverbes, dont la plupart sont extraits du « Dictionnaire des proverbes et dictons » (Florence Montreynaud, Agnès Pierron, François Suzzoni), aux éditions ROBERT, 1993[39].

En somme, l'analyse de l'échantillon collecté confirme les réponses provisoires émises au départ de notre processus de recherche en mettant en exergue le rôle prépondérant de la figure de sens ou du trope dans la construction sémantique de la locution proverbiale. Cette dernière est la résultante directe d'un processus métaphorique ou métonymique régi essentiellement par des rapports d'analogie, de correspondance et d'appartenance. Bref, la figure de sens est inhérente à la locution proverbiale.

En définitive, l'étude la locution proverbiale et ses caractéristiques syntaxiques, sémantiques, symétriques et particulièrement rhétoriques a taraudé notre esprit en nous incitant à envisager de nouvelles perspective de recherche en mesure de décortiquer en profondeur les jeux de sémantisme, les particularismes parataxiques et les ruptures symétriques qui caractérisentexclusivement ce type de formes complexes. La démarche entreprise pourrait défricher le terrain à d'autres initiatives en scrutant des horizons de recherche liés entre autres aux figures de construction et de pensée régissant le fonctionnement de cette composante du discours

[39] Dictionnaire de PROVERBES ET DICTONS, F.MONTREYNAUD, A.PIERRON, F.SUZZONI, Ed Robert, 1993.

Bibliographie

Ouvrages

- Anscombre J-C, parole proverbial et structures métriques languages, Ed Larousse, Strasbourg 2000.
- Anscombre J-C, 1994 p97, proverbe et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative, langue Française.
- Dumarsais, 1988 les figures du discours, Ed Flammarion, Paris.
- Fontanier, les figures du discours, Ed Flammarion, 1977.
- Fromilhague Catherine, Les figures de style, Ed Nathan, Paris, 1995.
- Greimas, Idiotisme, proverbe, Lexicologie, Dicton, Cahier de lexicologie, Ed classique Garnier, Paris, 1960 p41, 61
- Greimas, du sens, essais sémantiques, les proverbes et dictons, Paris, Seuil, 1970 p312.
- Kleiber 2000, sur les sens des proverbes, Langages.
- Meshonnic. H, le rythme critique, Ed verdier L'Aude, à la grâce France, 1976, p 163, 421,422
- Robieu.J.J, les figures de styles et de rhétoriques, Ed Dunod, Paris, 1988 p9, 10,11.

Dictionnaires

- Le petit Robert 1990
- Nicole Raclens Illustré, 200 ans, Ed Bicentenaires, 2018 p 717.
- Dictionnaire Latin Français le Gaffiot.
- Montreynaud F, Pierron A, Francois S, Dictionnaire des proverbes et dicton, Ed Robert 1993

Mémoire

- Laiouer Rima, Brihan Sarah, analyse contrastive des proverbes, spécialité sciences du langage unniversité Jijel Mohamed Seddik ben yahia, département français, science du langage, juin 2016.

Sitographie

- http://www.proverbes-francais.fr
- http://les -proverbes.fr
- http://Journals.Openedition.org (Marys Privat p625,2013)
- http://www.cairn.info

Liste des abréviations

Ca : Comparant

Cé : Compare

Sa : Signifiant

Sé : Signifié

Annexes :

1. Mieux vaut une vérité qui fait mal, qu'un mensonge qui réjouit

« Il signifie que même si la vérité est dur à accepter, est préférable au mensonge »

2. La maison ou il n'ya plus de mère, même quand la lampe est allumée, il fait nuit

« L'amour d'une maman est irremplaçable, il est véritable et puissant que nul ne peut le remplacer »

3. La figue ne tombe jamais en plein dans la bouche

« Rien ne tombe du ciel, Pour avoir quelque chose, il faut bien faire des efforts »

4. Menteur comme un arracheur de dents

«Mentir avec aplomb et sans aucun scrupule »

5. Se noyer dans un ver d'eau

« Etre incapable de faire face à la moindre difficulté »

6. Mettre la charrue avant les bœufs

« Le fait de faire les choses dans le désordre et ne pas suivre un ordre logique pour effectuer une action »

7. Jeter la manche après la cognée

« Il ne faut pas se décourager lorsque l'on rencontre des difficultés dans la vie, ni renoncer a faire car on a rencontré des obstacles ou des problèmes en voulant arriver à une réalisation finale ».

8. En avril ne te découvre pas d'un fil ; en mai, fait ce qu'il te plaît

« Il faut se garder d'être trop optimiste pour l'arriver des beaux jours et se découvrant. Car c'est un risque de tomber malade ».

9. Tel père, tel fils

«On hérite des qualités et des défauts de ses parents ».

10. Rien n'est beau que le vrai

«La vérité peut être belle alors que le mensonge est superficiel ».

11. Malheur ne dure pas toujours

«La roue tourne, les gens malheureux deviendront heureux un jour ».

12. Une fois n'est pas coutume

« Changer ses habitudes exceptionnellement, ne change pas le destin d'un individu »

13. **Tel est si bon, qu'il n'est bien à rien**

«Ce proverbe signifie que le malheur est bien dans certaines situations ».

14. L'habit ne fait pas le moine

« Il faut éviter de juger les personnes par rapport à leur apparence ».

15. Bague au doigt, corde au cou

« Etre à la merci de quelqu'un, être dans une situation périlleuse. Ce proverbe signifie aussi être marié, ne plus pouvoir faire ce qu'on veut ».

16. Aujourd'hui en fleurs, demain en pleurs

« Un jour de bonheur, un jour de tristesse ».

17. Bâtir des châteaux en Espagne

« Avoir des projets chimériques, des rêves irréalisables ».

18. Qui veut bien faire les choses, doit s'armer de patience

« Il signifie qu'il faut avoir de la patience pour bien faire les choses ».

19. Qui a bu boira Qui vivra verra

« On ne peut voir ce qui va se passer dans l'avenir si on n'existe plus ».

20. L'homme propose, dieu dispose

« Il signifie qu'on ne peut jamais être sur du résultat de nos actes, il peut y'avoir des modifications par des causes imprévues ».

21. C'est l'hôpital qui se moque de la charité

« Se moquer de quelqu'un qui a les mêmes défauts que soi et le sens qui lui est attribué actuellement.».

22. C'est n forgeant qu'on devient forgeron

« C'est par l'exercice que l'on acquiert de la compétence».

23. Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres

« Il faut se comporter avec les autres comme on voudrait qu'ils se comportent avec nous. ».

24. Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es

« L'homme s'identifie aux membres du groupe auquel il appartient. Donc, le groupe a un impact, non négligeable, sur le caractère d'un individu ».

25. L'argent ne fait pas le bonheur

« Il ne suffit pas d'être riche pour être heureux. Le bonheur se trouve ailleurs. En effet, même si l'argent permet d'acheter tout ce que l'on veut, d'attirer des (faux) amis autour de soi, cela ne suffira pas à rendre quelqu'un heureux sur le long terme ».

26. Une seule abeille ne fait pas de miel

« Il ne faut pas fier trop au apparences ; une seule abeille ne suffit pas pour réaliser un but ».

27. L'union fait la force

« C'est en s'alliant et en associant nos forces que l'on peut vaincre. Il s'emploie pour souligner la nécessité de rester uni pour lutter ou combattre ».

28. L'or est jaune

« **L'or est** un **jaune** brillant qui comme le **jaune**, **est** porteur de puissance par l'argent. Couleur du faste et du luxe, **l'or** fut longtemps le privilège des personnes fortunées sur leurs habits, leurs bijoux ou leur résidence ».

29. Les chiens ne font pas des chats

« On hérite des qualités et des défauts de ses parents ».

30. qui aime bien châtie bien

« C'est une preuve d'affection que d'être dur avec quelqu'un, de souligner ses défauts »

31. Qui s'excuse, s'accuse

« Demandé des excuses révèle une mauvaise conscience **».**

32. ils ont beau être frères, l'estomac les a séparés

« C'est le faite d'être égoïste **».**

34. Bon droit | a besoin d'aide

« Une cause juste a besoin d'être défendue pour espérer être reconnue **».**

35. Faute avouée est à moitié pardonnée

« Une personne qui se rend compte de ses erreurs sera jugée avec plus de douceur **».**

36. À quelque chose malheur est bon

« Un malheur a quelques fois des conséquences heureuses dans certaines situations **».**

37. N'entend qu'une cloche n'entend qu'un son

« Qui n'a aucune source a sa disposition, n'a pas une information sûre **».**

38. Loin des yeux | loin du cœur

« L'éloignement de deux personnes affaiblit l'affection qu'elles se portent mutuellement ».

39. Mordre la main qui nourrit

« C'est trahir la personne qui ta aidé ».

40. Quand le ventre est vide, le corps devient esprit ; quand il est rempli, l'esprit devient corps

« Le jeûne permet de prendre de la distance avec les contraintes et les passions du corps, par contre, un ventre bien nourri appelle la faim, et soumet ainsi l'esprit ».

41. Une pomme ne tombe jamais loin de l'arbre

« Le produit est toujours près de son origine, le criminel n'est pas loin du lieu de crime ».

42. L'arbre du silence porte les fruits de la paix.

« Le silence permet aux réalités de notre vie intérieure de faire surface au niveau de notre conscience ».

43. Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures.

« Un homme qui n'a pas de culture n'est pas un vrai homme, il est dépourvu de ce qui fait l'humanité ».

44. Beau visage n'a jamais eu vilain nez

« Un petit défaut ne gâte pas la beauté de l'ensemble».

45. Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits

« La conséquence du mensonge peut paraître belle et séduisante mais le fait qu'elle ne donne pas de fruits fait du mensonge une chose éphémère ne pouvant prospérer ».

46. L'huile d'olive fait fuir tous les maux

« L'huile d'olive est très bon pour la santé ».

47. Craignez la colère de la colombe.

« Faut éviter de provoquer le courroux de toute personne d'un naturel doux, car les êtres enclins à la douceur sont ceux dont ».le ressentiment est réputé le plus redoutable, une fois que leur patience a été poussée à bout.

48. L'alouette en main vaut mieux que l'oie qui vole.

« Il est préférable de se contenter d'un bien sûr à un autre espéré, même s'il est de valeur supérieure ».

49. Une hirondelle ne fait pas le printemps.

« Avec un élément, on ne peut tirer de conclusions générales d'un seul fait isolé».

50. Il fait un mariage d'épervier, la femelle vaut mieux que le mâle.

« Il se dit d'un mariage ou la femme est plus habile, plus agissante que le mari, car, dans les éperviers, les faucons, et, en général, les oiseaux de proie, la femelle est plus grosse et plus forte que le mâle ».

51. On ne déjeune pas avec le diable, même avec une très longue cuillère.

« Une personne diabolique qui n'est pas sociable, ne peut jamais être l'ami des autres ».

52. Mauvaise garde permet au loup de reparaître à nouveau de dévorer

« Si les moutons ne sont pas bien gardés, le loup va avoir plus a manger ».

53. La faim chasse le loup hors du bois.

« Ceux qui ne sont peu enclins à agir de telle manière sont contraints par les circonstances, la nécessité »

54. Qui mal dit mal lui vient.

« Celui qui se mêle des problèmes des autres, ne tarde pas à en pâtir ».

55. L'aigle a était percé de la flèche faite de sa plume.

« On est souvent trahit par ses proches ».

56. Quand la hache pénétra dans la forêt, les arbres dirent : Son manche est des nôtres.

« L'ingratitude montre que c'est souvent ceux qui sont le plus proche de nous, qui contribuent à notre perte».

57. Quand on a un marteau en main tout ressemble à un clou.

« Le marteau sert à une capacité de réflexion, et le sens critique. Le clou serait l'objet d'une réflexion, que nous ne verrons que sous un seul aspect, ou sous un faux aspect ».

58. Qui veut voyager loin ménage sa monture.

« Il faut garder ses forces ou ses réserves si on veut atteindre des objectifs élevés ou lointains».

59. L'enfer est pavé de bonnes intentions.

« La meilleur volonté du monde peut conduire aux pires catastrophes».

60. Si tu bois l'eau de la vallée, respecte les lois de la vallée.

« Si on veut vivre dans tel espace, faut respecter ses lois ».

61. La belle cage ne nourrit pas l'oiseau.

« On peut avoir du luxe mais pas tout le nécessaire, c'est-à-dire rien ne vaut la liberté ».

62. Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole.

« Cela veut dire qu'il n'y a plus rien à faire, c'est trop tard ».

63. Le poisson aime l'eau, l'oiseau aime l'air, et la bonne femme sa maison.

« Toute personne a un lieu ou bien un domaine propre à elle dont elle se retrouve à l'aise ».

64. Du côté de la barbe est la toute puissance.

« Dans une famille, c'est l'homme qui est le dominant, l'être fort ».

65. Plus le cœur grandit, moins les paroles sont utiles.

« Plus l'amour est grand, moins il est besoin de parler pour se comprendre ou exprimer ses sentiments ».

66. Le bon écuyer fait le bon chevalier.

« Ce sont les gens qui nous entourent qui font notre force et déterminent notre personnalité. Donc, lorsque l'on est suppléé par un excellent élément, on ne peut qu'être meilleur ».

67. Qui mange l'oie du roi, cent ans après il en rend les plumes.

« On doit toujours payé la dette qu'on doit au roi ».

68. La barbe ne fait pas le philosophe.

« Les apparences peuvent être trompeuses ».

69. Un homme sans argent est un loup sans dents.

« L'habit donne de l'autorité à l'homme, l'argent donne de l'audace, un homme sans argent est dépourvu de moyens d'action et de subsistance ».

70. La patience est un arbre dont la racine est amère.

« La patience est très dure à respecter, mais elle mène à la réussite ».

71. La mort est un vêtement que tout le monde portera.

« La mort est un vêtement qui nous concernera tous puisqu'elle est inévitable, devant elle nous sommes tous égaux ».

72. Le mot que tu retiens entre tes lèvres est ton esclave, celui que tu prononces est ton maître.

« On peut prononcer une parole librement, mais une fois dite, on n'a plus prise sur elle, on doit au contraire en rendre compte. Il faut donc se garder de parler à la légère ».

73. L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse.

« Les choses ou les événements les plus bruyants ne sont pas les plus importants, l'essentiel se construit dans l'indifférence et la durée ».

74. L'habit ne fait pas l'homme et la barbe ne fait pas l'homme.

« Les apparences peuvent être trompeuses, il ne faut pas juger les gens par leur apparence ».

75. Une de perdue, dix de retrouvée.

« Retourner éventuel, voir ses anciennes relations, dû à la tristesse d'une séparation, il faut aller de l'avant, pas en arrière ».

76. Qui dit un mensonge en dit cent.

« Une personne menteuse, ment le plus naturellement ».

77. Quand l'aubépine entre en fleurs, crains toujours quelques fraicheurs.

« Lorsque l'aubépine est en floraison (fin du carême), la fraîcheur peut encore revenir ».

78. Les petits présidents entretiennent l'amitié.

« Les petits cadeaux permettent de préserver l'amitié plus longtemps.».

79. Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.

« Une personne, ayant plus d'expérience et de meilleures connaissances, n'a rien à apprendre des autres. Autrement dit, on n'a rien à apprendre à quelqu'un qui connaît déjà bien le sujet.».

80. Les bonnes nouvelles marchent et les mauvaises courent.

« Les mauvaises bonnes nouvelles vont plus vite que les bonnes. ».

81. La beauté ne sale pas la marmite.

« Ce n'est pas la beauté d'une personne ou d'une chose qui fait son utilité ».

82. Le pardon est la fleur de la victoire.

« Le pardon ou la tolérance permet d'avoir un esprit tranquille. ».

83. Les mauvaises nouvelles ont des ailes.

« Un Amour nouveau ne fait pas oublier l'ancien. Ou encore, que la difficulté n'est pas dans les bonnes nouvelles, mais d'échapper aux mauvaises. ».

84. Dans la nuit noire, sur la pierre noire, une fourmi noire, Dieu la voit.

« Dieu est omniprésent, il est au courant des moindres détails qui se passent sur la Terre et dans les cieux. ».

85. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis.

« Un entêtement orgueilleux confine à la stupidité.»

86. Elle était le lys de cette vallée.

« Le lys est la fleur mariale, symbole de pureté. Dire de madame de Mort sauf qu'elle était le lys de cette vallée est un hommage à sa vertu.».

87. Il faut se méfier de l'eau qui dort.

« Il faut se méfier des individus calmes car ils peuvent s'avérer être les plus dangereux. Il était aussi utilisé sous la forme ».

88. La belle plume fait le bel oiseau.

« Exprime l'idée d'apparence flatteuse par des plumes, et qui cherche à tirer parti ou se venter d'avantages ou de mérites qui reviennent à autrui. Elle donne un qualificatif aux personnes qui se font passer pour ce qu'ils ne sont pas réellement ».

89. L'oisiveté est mère de tous les vices.

« L'homme oisif est capable d'avoir tout les vices, tandis que l'homme occupé au travail n'à point à redouté leur influence. Comme il faut à l'esprit un aliment, celui n'est point occupé par des pensées sérieuses ne peut être que par de mauvaises pensées ».

90. Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage.

« On trouve toujours un prétexte pour se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose».

91. À corriger un têtu, on perd son temps.

« On perd son temps à chercher à convaincre une personne de caractère difficile ou qui refuse de comprendre autre chose que ses propres convictions. ».

92. L'avare aime si bien son argent, qu'on ne peut le lui arracher des mains sans des cris de douleurs.

« C'est un extrait d'une pièce de Molière qui critique les mœurs de la société vivant sous le régime de Louis XIV (Individualisme, proche de ses sous, intérêt pour le confort matériel) ».

93. L'admiration est la fille de l'ignorance et la mère des merveilles.

« Les ignorants sont des grands admirateurs. ».

94. Une Femme sans mari est cheval sans bride, barque sans gouvernail.

« Une femme a besoin d'être guidée ».

Table des matières

Introduction générale……1
Chapitre I : Définition et critères du proverbe……...5
Introduction. ……6
I.1. Les origines du proverbe. ……...6
I.1.1. Dans l'antiquité égyptienne. ……6
I.1.2. Dans l'antiquité grecque. ……...6
I.1.3. Dans la Bible……7
I.2. Définition du proverbe.……..7
I.2.1. Étymologie. ……7
I.2.2. Définition. ……7
I.3. Différences entre proverbe et formes apparentées……10
I.3.1. Distinction entre proverbe et dicton.……..10
I.3.1.1. Définition du dicton. …….....10
1.3.1.2. Différence entre le proverbe et le dicton…….....11
I.3.2. Différence entre le proverbe et la maxime. ……...13
I.3.2.1. Définition de la maxime. …….....13
I.3.2.2. Différence entre le proverbe et la maxime. ……14
I.3.3. Différence entre le proverbe et l'aphorisme……...14
I.3.4. Différence entre le proverbe et la sentence……14
I.3.5. Différence entre le proverbe et l'adage……..15
I.3.6.1. Définition du slogan……15
I.3.6.2. Différence entre proverbe et slogan……16
Conclusion……..16
I.4. Les caractéristiques du proverbe.……..16
I.4.1. Les caractéristiques syntaxiques…… ……..16
I.4.1.1. La structure binaire…….....16
I.4.1.2. La structure linguistique…….....17
I.4.2. Les caractéristiques lexicales…….....19
I.4.3. Les caractéristiquessémantiques…….……..19
I.4.3.1. La généricité…….……20
I.4.3.2. La métaphore…….....20.
a. Essai de définition……..……20.
b. Les proverbes métaphoriques……20.
I.4.3.3. La dénomination……....21.21.
I.4.3.4. Le sens proverbial ……....21.
I.4.3.5. La structure sémantique……....21.22.
I.4.3. Les caractéristiques prosodiques……...22.
I.4.3.1. La rime……....22.23.
I.4.3.2. L'allitération …….....23.
1.4.3.3. La répétition à la même place……..…23
I.4.3.4. Le rythme……...23
Conclusion…….……25

Chapitre II : Analyse des proverbes…….....28
Introduction ……...29
II.1. La rhétorique……....29
II.1.1. Étymologie et origines.……....29
II.1.2. L'art du discours.……..30
II.2. Les figures de style.……....31
II.2.1.Définition.……31
II.2.2. Les figures de construction.……..32
II.2.3. Les figures de diction.…….....32
II.2.4. Les figures de pensée……32
II.2.5. Les figures de sens (tropes)……..…32
II.2.5.1. Définition…….……..32
II.2.5.2. Les trois types de tropes……32
II.2.5.2.a. La synecdoque de la partie……..32
II.2.5.2.b. La synecdoque du tout……...…….34
II.2.5.2.c. La synecdoque du nombre……..36
II.2.5.2.d. La synecdoque du genre…….....36
II.2.5.2.e. La synecdoque de l'espèce……..……...37
II.2.5.2.e. La synecdoque d'abstraction……..38
II.2.6. La métonymie……...39
II.2.6.1. Définition…….39
II.2.6.1.a. La métonymie de la cause……40
II.2.6.1.b. La métonymie de l'instrument……..40
II.2.6.1.c. La métonymie de l'effet……41
II.2.6.1.d. La métonymie du contenant……..42
II.2.6.1.e. La métonymie du lieu……43
II.2.6.1.f. La métonymie du signe……..44.
II.2.6.1.g. La métonymie du physique……..44
II.2.6.1.h. La métonymie du maître ou patron……...45.
II.2.7. La métaphore……..…46.
II.2.7.1. Métaphore de chose animée/chose animée……..…46.
II.2.7.2. Métaphore de chose inanimé/ chose animé……..46.
II.2.7.3. Métaphore physique d'une chose animée/chose inanimée……46
II.2.7.4. Métaphore morale……47.
II.3. La synecdoque……47.
II.3.1. Les types de synecdoque……..47
II.3.1.1. Les tropes grammaticaux……..48
II.3.1.1.a. Le singulier pour le pluriel……..48
II.3.1.1.b. Des quantificateurs précis, pour désigner un nombre imprécis……..49
II.3.1.2. Les tropes lexicaux……...49
II.3.1.2.a. La synecdoque matériel……50.
II.3.1.2. b. La synecdoque conceptuelle……51.

II.3.1.2.c. La synecdoque du genre (espèce pour genre)…….....51
II.3.1.2.d. La synecdoque de l'espèce (genre pour espèce)…….....51
II.4. La Métonymie……52
II.4.1. Les types de Métonymie……..53
II.4.1.1. Les manifestations concrètes (Sé1) d'un principe abstrait (Sé2).....53
II.4.1.1.a. L'effet pour la cause……...53
II.4.1.1.b. La cause pour l'effet……..53
II.5. Les figures d'analogie…….54.
II.5.1. La métaphore……...54
II.5.2. Définition…….54
II.5.2.1. Les différents types de métaphore……55
II.5.2.1.1. La re-catégorisation totale…….55
II.5.2.1.2. La ré-catégorisation partielle…….58
II.5.2.1.3. La métaphore de la cause à l'effet…….....59
II.5.2.1.4. La métaphore du contenu contenant……...61
Conclusion……..63.
II.6. Les Statistiques……64
II.6.1. Statistiques de la synecdoque……..63
II.6.2. Statistiques de la Métonymie……...63
II.6.3. Les statistique de la métaphore…….....64
Conclusion générale…… .66
Références bibliographiques. ……..…..